



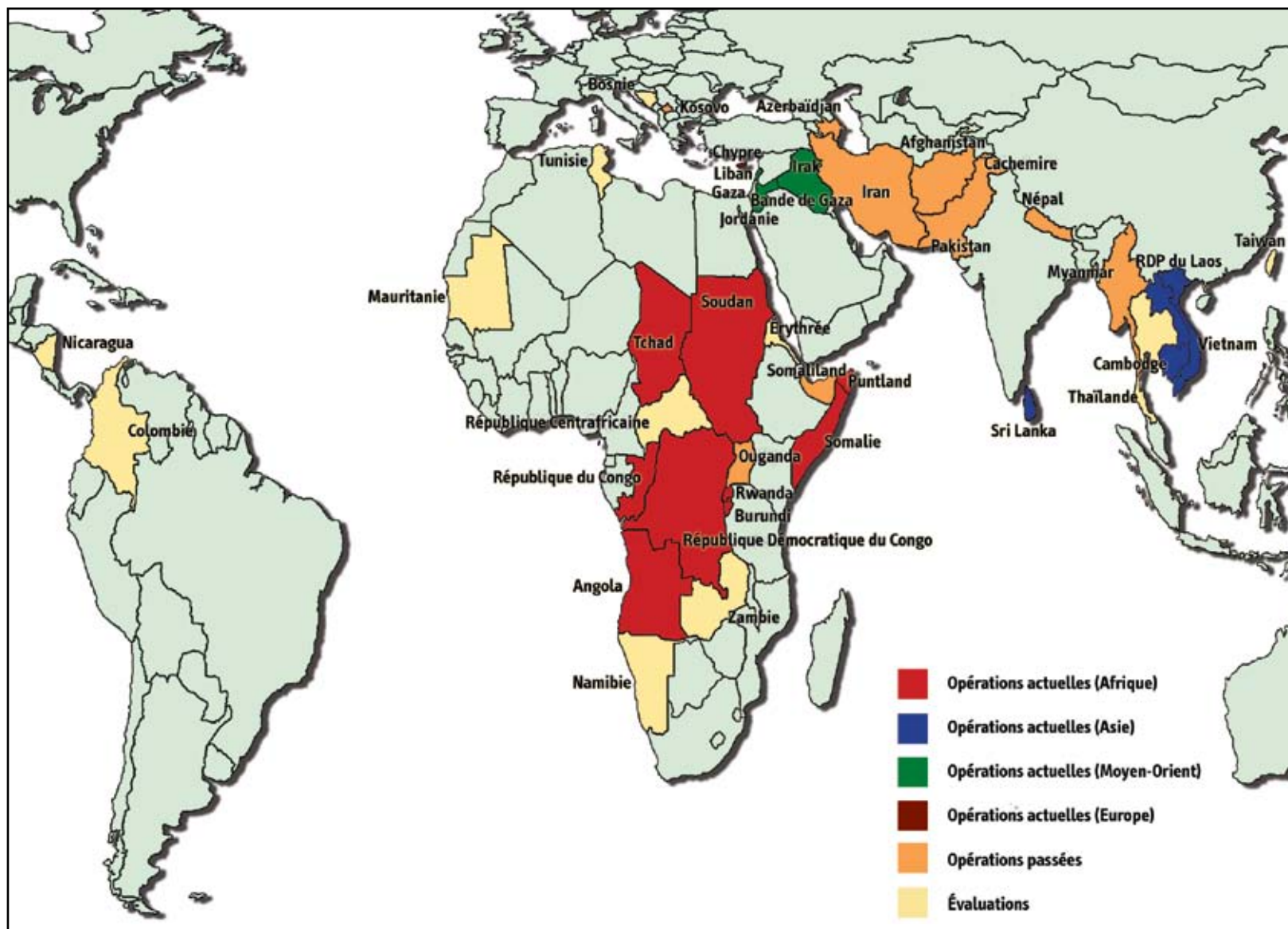
1989 - 2009 Vingt ans à sauver des vies et à construire le futur

Compte-rendu annuel 2008-2009



sauve des vies construit le futur

Opérations de MAG



Les frontières et les noms indiqués ainsi que les désignations utilisées sur cette carte n'impliquent pas leur reconnaissance ou leur acceptation officielle.

Table des matières

Page	
2	Opérations de MAG
3	Le mot du Directeur général et président
4	Impact du développement
6	Angola
8	Burundi
10	Cambodge
12	Tchad
13	Chypre
14	République Démocratique du Congo
16	Importance nationale : Deux décennies de renforcement des capacités
18	Gaza
19	Jordanie
20	Irak
22	RDP du Laos
24	Liban
26	Puntland
27	RECSA
28	Stabilité régionale
30	République du Congo
31	Rwanda
32	Sri Lanka
34	Soudan
36	Vietnam
38	Aperçu financier

MAG est une organisation certifiée ISO 9001:2008



En 1989, peu d'efforts étaient déployés pour enlever les mines et les engins non-explosés des zones de conflit dans le monde, peu de gens reconnaissant les difficultés causées par ces armes mortelles à la reconstruction, au développement et à la livraison de l'aide

L'organisation MAG a été créée en réponse à cette nécessité non prise en compte et elle a obtenu beaucoup de résultats au cours des 20 dernières années, essayant toujours d'être à l'avant-garde des technologies de pointe et cherchant les voies innovatrices pour construire l'avenir des personnes et des communautés affectées par les vestiges et les effets à long terme du conflit. Pendant cette période, MAG a développé l'idée d'équipes de déminage (MAT) plus petites et plus mobiles comme la façon la plus efficace d'enlever les mines et les engins non-explosés (UXO), et encouragé l'utilisation des techniques de liaison communautaire (LC) pour donner la priorité au déminage et à la sensibilisation aux dangers des mines (MRE) afin de permettre aux communautés de mener des vies plus sûres dans des environnements dangereux. Au cours des dernières années, l'organisation a élargi ses attributions afin de s'attaquer à la prolifération des armes légères et de petit calibre et aider les armées ainsi que les forces de police dans un certain nombre de pays africains à détruire les réserves d'armes, tout en travaillant sur les méthodes et techniques de stockage sans danger des munitions légitimes. Les opérations de MAG sont tout le temps liées aux besoins humanitaires et de développement à long terme des pays concernés. Un monde sans armes n'est malheureusement pas réaliste, mais MAG continuera de réduire le nombre de morts et de blessés civils, tout en rendant moins dangereux pour la vie, le travail et le développement.

L'année dernière était une année importante non seulement du fait du 20e anniversaire de MAG, mais également au vu de ce que l'organisation a réalisé. Notre expérience tirée des réponses données aux situations d'urgence passées en Irak et au Liban nous a placés dans une position idéale pour répondre à celle de Gaza après le cessez-le-feu intervenu à la fin du mois de janvier. Les experts en neutralisation et destruction des explosifs (NEDEX) ont été immédiatement déployés et leurs évaluations de risques sur les principales routes de transport ont permis le transport sans inquiétude ou sans accidents des trousseaux de secours d'urgence. Pendant ce temps, la coopération avec le centre régional sur les armes légères et de petit calibre (RECSA) s'est avérée un succès, fournissant à MAG une base de lancement des opérations au Rwanda et permettant de mettre sur pied la réponse actuelle dans le Puntland.

Vingt ans à sauver des vies et à construire le futur

C'est avec un réel plaisir que je présente ce rapport du conseil d'administration de MAG pour l'exercice financier clos le 30 juin 2009. L'année dernière a eu ses difficultés mais le dévouement du personnel aussi bien sur le terrain qu'au siège à Manchester signifie que l'année a été l'une des mieux réussies en termes de croissance organisationnelle et de soutien aux communautés affectées par les conflits.

Au cours des 12 derniers mois, MAG a travaillé dans 17 pays au total, plus qu'à tout autre moment dans notre histoire. L'organisation a mis sur pied des projets à Gaza et au Puntland, sans doute parmi les territoires les plus difficiles dans lesquels on puisse travailler, aussi bien en termes de logistique qu'en termes de sécurité. Ceci témoigne de l'engagement de MAG à remplir ses obligations humanitaires et de son engagement à transformer les anciennes zones de conflit les plus dangereuses du monde en zones plus sûres pour la vie et l'épanouissement des communautés. Dans d'autres territoires, plus implantés, la consolidation des programmes s'est avérée essentielle en face de l'incertitude économique mondiale et l'effet de contagion à la baisse que cela peut avoir sur les priorités de financement futures. Je suis heureux d'annoncer que tous nos programmes sont restés opérationnels pendant l'année, mais plus de travail est nécessaire ainsi que des financements afin que nous puissions garder cet élan.

Pendant de nombreuses années maintenant, MAG s'est employée à souligner le lien entre notre travail et des objectifs de développement internationaux plus étendus. Cette approche contribue à un impact beaucoup plus grand qui aide à la transition vers la « normalité » et crée une atmosphère dans laquelle,

Le déploiement en Colombie est resté à l'ordre du jour pendant toute l'année. Avec l'annonce par le gouvernement colombien à l'été 2009 que les organisations internationales étaient autorisées à entrer dans le pays pour aider l'armée au déminage humanitaire pour la première fois. MAG est maintenant prête à déployer un conseiller à l'élaboration de programmes et un responsable de programme national pour commencer à renforcer les capacités pour l'avenir. En outre, après un certain nombre d'années d'absence, MAG est prête à se déployer à nouveau en Afghanistan pour aider les ONG locales à débarrasser leur pays des mines. Notre expérience dans les opérations de déminage vastes qui ont eu une incidence considérable dans les zones de conflit au cours des 20 dernières années, les aidera à appliquer des procédures d'assurance qualité et leur apprendra à garder et à gérer les ressources mécaniques. Nous espérons que la présence de MAG aidera à baliser le chemin pour un avenir plus durable en faveur du programme de déminage de l'Afghanistan.

Enfin, après une révision complète de nos systèmes et procédures qualité, MAG a obtenu une certification ISO 9001:2008 à travers le bureau de certification anglais, décernée en reconnaissance de la gestion de la qualité interne de l'organisation.

Lorsque j'envisage notre vingt-et-unième année et au-delà, je ne peux que me sentir très fier des réalisations du personnel dévoué de MAG à travers les vingt dernières années, et j'aimerais exprimer mes remerciements à tous nos donateurs pour leur engagement et leur soutien. Les services très importants de MAG aussi bien dans le déminage technique que dans le développement communautaire, permettent aux populations de reconstruire les écoles, les hôpitaux et les routes sur des espaces sécurisés qui en fin de compte procurent des opportunités économiques pour la croissance future.



Lou McGrath OBE
Directeur général

au lieu de plusieurs rappels quotidiens de conflit, il y a un effort clair et coordonné qui permet aux communautés d'avancer et de planifier l'avenir.

C'est la vingtième année d'opération de MAG. Il est pratiquement impossible de chiffrer le nombre de vies sauvées par notre travail, mais ses effets à long terme ne peuvent être niés. Les anciennes sociétés concernées par les conflits peuvent maintenant cultiver en sécurité, reconstruire les infrastructures, les écoles et les installations sanitaires, et rétablir le commerce. Allant de l'avant, MAG promet de travailler sans relâche dans les zones affectées par les conflits pour procurer d'importantes opportunités pour le développement futur.

J'aimerais enfin dire « merci » à mes collègues du conseil d'administration, aux membres du personnel qui ont travaillé si dur et si bien pour MAG, aux donateurs aussi bien institutionnels qu'individuels, et à tous ceux qui ont témoigné un intérêt actif pour notre travail. Sans votre engagement et votre soutien, nous n'aurions pas été capables d'énumérer tant de réalisations dans ce rapport.



Michael Taylor
Président du Conseil d'administration

Impact du développement

Ainsi qu'il a été reconnu dans les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), la pauvreté constitue un défi majeur pour ceux qui s'intéressent aux questions de développement dans le monde. Si l'on replace les OMD dans le contexte actuel, il a été noté que le nombre de personnes piégées par la pauvreté absolue chronique atteint 420 millions. Ces personnes et leurs enfants constitueront une grande partie des 900 millions de personnes qui vivront avec 1 \$ US par jour en 2015, même si les objectifs du Millénaire pour le développement sont atteints¹.

À l'exception de deux, tous les 28 pays impliqués dans les conflits armés en 2003 se trouvaient dans la moitié inférieure des États classés selon l'indice du développement humain (IDH)² du Programme des Nations Unies pour le Développement. Les conflits aggravent la pauvreté et contribuent à la création de pièges de la pauvreté, à des taux de croissance bas et à une augmentation de la faim et du dénuement. Les problèmes ont augmenté de façon constante dans plusieurs anciennes zones de conflit, en partie du fait d'une plus grande disponibilité et de la prolifération des armes, des vestiges du conflit et de vastes étendues de terre, des routes et des points d'eau compromis par les mines. Même si de nombreuses guerres internationales et de nombreux conflits internationaux peuvent être relativement courts, on sait que les conséquences des conflits modernes s'étendent sur des décennies, souvent avec un coût humain, social, économique, financier et politique très élevé. Landmine Monitor³ a estimé qu'il y a plus de 350 000 survivants de mines dans le monde aujourd'hui. Au fur et à mesure que les cas de blessures non mortelles augmentent, les effets à long terme sur la pauvreté et le développement doivent être évalués et pris en compte. Parmi les répercussions économiques directes figure par exemple le coût important des soins médicaux à long terme. L'infirmité causée par les blessures par mines peut devenir un fardeau pour les systèmes publics de soins de santé et la mort prématurée du soutien de la famille peut avoir un impact néfaste sur les ressources du ménage.

Les problèmes liés au fait d'être lourdement affecté par les vestiges d'un conflit sont endémiques dans un certain nombre de régions, avec de nombreux exemples dans la corne de l'Afrique, en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud-Est et au Moyen-Orient. Par exemple au Laos, on estime qu'entre 9 et 27 millions d'engins non explosés demeurent en tant que séquelles des guerres d'Indochine⁴. Malgré les dangers connus et horribles, les populations des communautés affectées n'ont pas d'autre choix que de continuer à vivre avec la menace des vestiges explosifs des conflits et prendre des risques chaque jour simplement pour satisfaire leurs besoins fondamentaux et dans l'accomplissement des tâches telles que se rendre au travail ou à l'école, cultiver, chercher de l'eau ou aller au marché. Les communautés, les habitants et les ménages des pays en voie de développement font face à un risque et à des menaces considérables pour leurs moyens d'existence, même sans l'intervention d'un conflit violent. Les États fragiles, un environnement anémié, les chocs naturels et saisonniers tels que la sécheresse et les inondations constituent déjà un défi dans plusieurs régions où MAG travaille actuellement. Même si la vie quotidienne dans ces régions avant le conflit reste dure et difficile, un conflit important, qui constitue un réel « choc » pour les normes communautaires, a encore un effet catastrophique en causant la mort, la blessure et le déplacement des populations à travers la destruction des infrastructures, à travers la perte ou la destruction des biens, ce qui signifie que les ressources sont réduites et les marchés détruits ou perturbés.

Les effets du conflit conduisent à une perte de la cohésion sociale, à une perturbation de la primauté du droit, avec une réduction des opportunités d'emploi et des investissements. L'état de confusion dans une société post-conflit peut également conduire à la dégradation de l'environnement à travers l'exploitation illégale et le commerce du bois, des minéraux, de l'or, des diamants, de l'ivoire, des animaux et d'autres biens de la guerre. Les personnes très pauvres seront probablement les plus affectées du fait de leur incapacité à faire face aux effets négatifs du conflit. La présence des mines et d'autres vestiges non explosés de conflits a un impact sur le développement parce qu'elle limite l'accès à une proportion importante des biens de la communauté.

Le déminage humanitaire (Humanitarian Mine Action) est devenu peu à peu associé aux efforts de réduction de la pauvreté et de contribution à la réalisation des objectifs de développement à long terme, soutenant particulièrement les documents de stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP) et les objectifs du Millénaire pour le développement. MAG a toujours reconnu que l'impact du déminage et de la destruction des armes est plus grand si les conditions socio-économiques sont prises en compte lors de la conception des programmes de déminage. Le travail de MAG ne consiste pas uniquement à enlever les mines, à retirer les armes et les armes légères mais il consiste aussi à apporter une différence importante et positive aux populations vivant avec les vestiges des conflits. Dans nombre d'endroits où MAG opère, il ne suffit pas de contribuer à rétablir les moyens d'existence à leur niveau d'avant conflit, mais il faut soutenir les procédés qui améliorent ces moyens et restaurer la fierté et un sentiment de bien-être aux communautés. Les activités de développement constituent une extension naturelle du travail de déminage de MAG et la constitution de partenariats avec les autorités nationales, les organisations de développement locales et internationales, avec les donateurs et les sympathisants fait partie intégrante de notre approche.

MAG, principalement à travers les activités de liaison communautaire et spécifiquement les évaluations de pré-déminage, peut identifier quels peuvent être les besoins après déminage du terrain et contribuer à planifier un déminage conjoint et des projets de développement. Ceci assure une approche intégrée qui apporte une meilleure garantie que le terrain déminé est mieux utilisé et développé après déminage. Dans de nombreux pays, MAG a constitué des partenariats solides avec les organisations de développement telles que CARE, World Vision, la Fédération luthérienne mondiale, le Service de secours catholique, le Programme alimentaire mondial et International Relief and Development. MAG améliorera continuellement la façon dont elle conduit son déminage et d'autres activités à travers une planification avancée pour que les activités qui sont au centre de son travail puissent être conçues ou modifiées pour accroître l'impact du développement. Les partenariats mutuels peuvent également conduire à une approche plus intégrée et holistique où chaque étape du déminage et du processus de développement est considérée afin de garantir un plus grand impact auprès des communautés où nous travaillons.

MAG a déjà beaucoup réalisé dans le développement d'approches innovatrices qui peuvent aider à maximiser l'impact du développement de son travail de déminage. Le résultat des 20 années de travail de partenariat et de coopération de MAG dans de nombreux terrains de conflit nous a permis non seulement d'aider à créer des communautés plus sécurisées, mais également d'apporter une véritable contribution à la réduction de la pauvreté et à l'autonomisation des personnes vulnérables avec qui nous travaillons.

Rob White
Directeur des opérations

¹ Brauholtz (2007) ² Batchelor et Demetriou (2005)

³ Landmine Monitor (2008) ⁴ Human Rights Watch (2007)



Les partenariats mutuels peuvent également aboutir à une approche plus intégrée et holistique

MM. Air et sa femme Mai en train de récolter leur deuxième culture de riz de l'année. Le terrain a été déminé par une équipe de MAG qui a enlevé plus de 300 bombes à sous-munitions en 2008. Triangle qui est l'un des neuf partenaires de développement de MAG en RDP du Laos, a ensuite construit un canal d'irrigation pour amener l'eau de la rivière aux champs de riz en saison sèche.

Angola

« Nous sommes très heureux et très reconnaissants à MAG d'avoir déminé la zone...Le village possède maintenant des terres à cultiver et sur lesquelles on peut construire davantage de maisons d'habitation. »

L'Angola a tenu ses premières élections démocratiques depuis 16 ans, le 5 septembre 2008 précisément. Ces élections constituaient un événement décisif et dans la province la plus contaminée par les mines du pays, Moxico, le fait de donner aux communautés la possibilité d'aller voter en sécurité en réduisant les risques posés par les vestiges de la guerre civile d'Angola était une grande priorité pour les équipes de liaison communautaire (LC) de MAG. Ayant initié une campagne « Voter en sécurité », le personnel de LC s'est rendu dans ces communautés qui abritaient des bureaux de vote et a tenu des réunions pour parler du comportement de vote libre et sensibiliser aux dangers des mines (MRE). Entre autres choses, ont été conçus, des panneaux et des supports spéciaux représentant une personne tenant une carte d'électeur et marchant sur un chemin entre les panneaux de marquage de mines. L'objectif général était de promouvoir un déplacement sans danger vers et à partir des bureaux de vote à travers les zones suspectées d'abriter les mines. Après une séance « Voter en sécurité » dans un village éloigné de Luxia, le chef du village a remercié MAG : « Sans votre travail, les gens oublieraient les dangers de tous les jours à cause de l'agitation qui entoure les élections. »

Toujours dans l'optique d'améliorer le procédé qui donne la priorité au déminage du terrain, MAG a conduit des études d'impact pour évaluer comment notre travail a affecté la vie des populations et en quoi il les aide réellement dans la construction de leur avenir. Cette démarche a à son tour aidé à affiner le procédé de définition des priorités, assurant que notre travail s'intéresse à l'impact, tout en prenant en compte les besoins des communautés. On peut citer parmi les exemples de cette approche guidée par la communauté les opérations que MAG a conduites dans les villages de Musseringinge et 4 de Fevereiro au début de l'année. À la demande de l'UNICEF, MAG a déminé une zone de 37 338 m² à Musseringinge qui bloquait l'accès à un château d'eau, près d'une école et d'un centre de santé. Des équipes ont enlevé et détruit deux mines antichars et six engins non explosés (UXO). Ce chiffre peut paraître insuffisant mais il signifie que plus de 1 200 personnes peuvent maintenant accéder en sécurité à l'eau et à d'autres équipements collectifs. 4 de Fevereiro est situé près de la ville de Luena et avait un grand nombre de migrants de retour qui s'étaient installés près d'un champ de mines connu. Le déminage de la zone a été scindé en deux phases – la première a été achevée en avril 2009 et la deuxième au cours des mois suivants. Les membres de la communauté ont déjà regagné la première section déminée, construisant des maisons et cultivant la terre. Le gouvernement

construit aussi des maisons dans la zone. M. Alexandre Saki, le chef du village, a exprimé sa joie en ces termes : « Nous sommes très heureux et très reconnaissants à MAG d'avoir déminé la zone autour de nos maisons. Le village possède maintenant des terres à cultiver et sur lesquelles on peut construire davantage de maisons d'habitation. »

En plus, les équipes de LC ont mené des activités de remise à disposition de terres selon deux procédés : la réduction et la discréditation du terrain. La réduction de l'étendue des zones suspectées dangereuses survient lorsqu'il devient clair qu'une portion de terre a été exploitée pendant trois ans sans accidents ou sans y voir de mines. Conformément à la meilleure pratique internationale, cette zone peut alors être retirée de l'ensemble de la zone suspectée dangereuse. La discréditation survient lorsque l'ensemble de la zone suspectée a été utilisé par une communauté. Après examen attentif et une large consultation avec la communauté, la zone peut alors être discréditée en tant que zone dangereuse. L'utilisation de ces méthodes par MAG a remis à disposition à peu près 32 millions m² d'importantes terres agricoles et autres.

MAG Angola a continué à donner la priorité au déminage des routes, ciblant particulièrement trois routes secondaires : la route qui va de Tchicanda à Luatamba, celle qui relie Luatamba à Luchaji et celle qui va de Katenga à Namutenda. Le déminage de ces routes a considérablement réduit la durée du voyage et amélioré l'accès aux services dans les centres de santé et les projets agricoles dans la zone. M. Joao Caiombo, administrateur du district, a exprimé sa gratitude pour le travail de MAG. « La vie dans la région sera désormais plus facile. Maintenant que les routes sont déminées, nous pourrions demander à l'administration provinciale de réparer les ponts endommagés et d'améliorer l'état des routes. » Au total, 215 km de routes sont devenues accessibles au cours de l'année dernière, ouvrant les routes pour les communautés et améliorant les liens de transport dans tout Moxico.

Confirmant l'engagement de MAG à contribuer au développement d'une nouvelle technologie de déminage, le programme a participé à l'essai du Minestalker, donnant un feedback et évaluant la performance de cette nouvelle technologie du géoradar. Il est prévu que les équipes participeront à de nouveaux essais au cours des années à venir.

Pour l'avenir, MAG Angola continuera à déminer le terrain dans les zones de grand impact et d'impact moyen à travers la province de Moxico et à donner la priorité au déminage de quelque 160 km de route, ce qui va davantage aider à l'accès et contribuer à améliorer le commerce et la croissance économique dans la province. En plus, les équipes techniques seront impliquées dans l'essai d'un nouvel outil RAPTOR (Rapid Area Preparation Tool) en partenariat avec Night Vision and Electronic Sensors Directorate (NVESD) du département de la défense.

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS DE MAG ANGOLA

- Vingt-sept ans de guerre civile en Angola ont fait du pays l'un des plus contaminés par les mines au monde. L'étude sur l'impact des mines (LIS, Landmine Impact Survey) a identifié 1 968 communautés dans toutes les 18 provinces, touchées par les mines, Moxico à l'est étant la plus affectée.
- Le programme existe depuis 1994.
- Son siège est basé à Luena, avec un bureau de liaison à Luanda.
- Le personnel est composé de 182 nationaux et 8 expatriés, constituant ainsi : quatre équipes de déminage ; deux unités d'opérations mécaniques ; une unité d'opérations routières ; une équipe d'intervention rapide ; deux équipes de liaison communautaire ; et une équipe d'étude d'impact.
- Les biens mécaniques dans le programme sont : un véhicule blindé Ramba ; un bulldozer ; une débroussailleuse Hyundai ; deux fléaux Tempest ; un fléau Bozena ; un rouleau de déminage lourd ; et un rouleau de déminage moyen.
- Statistiques de déminage (juillet 08 – juin 09) : 806 262 m² de terrain déminé ; 215 km de routes accessibles ; 438 tâches d'urgence de neutralisation et de destruction des explosifs (NEDEX) exécutées ; 200 mines antipersonnelles enlevées ; 36 mines antichars enlevées ; 893 engins non explosés enlevés ; 342 séances de sensibilisation aux dangers des mines conduites ; et 26 études d'impact effectuées.

EN HAUT : Une équipe effectue une destruction contrôlée des mines et d'engins non explosés à Moxico.

EN BAS : Les agents de liaison communautaire donnent une séance de sensibilisation aux dangers des mines aux résidents de 4 de Fevereiro.

Photographies © JB Russell/MAG



Burundi

De juillet 2008 à juin 2009, plus de 5 500 armes ont été détruites

Au début du mois d'octobre, MAG a répondu à une situation urgente à un commissariat de police de Bujumbura - une bombe aérienne OFAB 100/120 de fabrication russe, déposée par l'armée burundaise pendant les derniers jours des combats de mai 2008, y était gardée. Un officier avait remarqué un marchand de ferraille essayant de la démonter avec un marteau et la lui avait retirée. L'équipe mobile de MAG avait par la suite répondu à l'appel et avait récupéré la bombe, la transportant au site de démolition central de Mudubugu, où elle avait été détruite le jour suivant.

Suite aux conséquences du conflit du Burundi, beaucoup de populations civiles sont encore exposées à des risques de munitions restantes et d'engins non explosés. Les grenades à main posent un problème particulier, spécialement pour les enfants qui jouent avec elles sans savoir les risques encourus. MAG s'emploie tout particulièrement à les ramasser et à les détruire, aussi bien celles ramassées par la commission nationale de désarmement civil que celles qui constituent un surplus et sont obsolètes dans les stocks de police sans protection. Le but est d'assurer qu'elles n'iront pas ravitailler le marché civil où une grenade est estimée à la vente à moins de 2 dollars US. À ce jour, l'équipe de MAG a détruit plus de 7 500 grenades à main.

Au cours de l'année dernière, MAG a achevé la première phase du programme Sécurité physique et gestion des stocks de munition (PSSM, Physical Security and Stockpile Management) avec la police nationale burundaise (PNB). Une partie importante de la première phase a consisté à recenser et évaluer les arsenaux de la police à travers le pays. Deux équipes d'étude, composées d'un TFM (Technical Field Manager) de MAG, un officier de liaison de la PNB et un chauffeur ont visité tous les 206 sites à travers le pays. Les données réunies par les équipes de l'étude ont été analysées et présentées dans un rapport soumis au directeur général de la PNB en juin 2009. L'étude a déterminé que :

1. le nombre d'armes en stockage est de loin plus élevé que la quantité dont a besoin la PNB;

2. de nombreux engins en stockage sont obsolètes et/ou inappropriés à l'utilisation par la PNB et doivent être retirés ;
3. la sécurité physique qui entoure les arsenaux est faible, posant des risques en cas d'accès non autorisé ; et
4. les armuriers manquent de compétence et de savoir pour leur permettre de stocker et gérer en sécurité les armes légères et de petit calibre (ALPC).

Au cours de la même période, MAG a fourni du soutien à la PNB dans le ramassage et la destruction des ALPC qui avaient été saisis ou rendus et provisoirement stockés dans les commissariats de police sans protection. Pour soutenir la capacité nationale à gérer les ALPC, cette démarche a été appliquée par la PNB elle-même avec une équipe mobile composée de huit officiers de police supervisés par un Technical Field Manager de MAG.

En outre, MAG a continué à soutenir les ateliers de destruction des armes où les armes obsolètes et le surplus provenant de l'armée et de la police, ainsi que les armes prises ou saisis chez les civils sont détruites par une équipe de l'armée avec la supervision technique de MAG. De juillet 2008 à juin 2009, plus de 5 500 armes ont été détruites.

Tout au long de l'année, MAG a également aidé le gouvernement du Burundi à détruire 39 systèmes portatifs de défense aérienne (MANPADS, Man Portable Air Defence Systems), plus de 123 000 munitions pour armes légères et 8 400 autres munitions. Toutes les activités de MAG au Burundi soutiennent l'application du protocole de Nairobi, une initiative régionale unique pour contrôler les ALPC.

Au cours de l'année prochaine, le programme appliquera la phase deux du programme PSSM, développant davantage la capacité de l'armée, de la police et des forces de protection civiles

burundaises, tout en continuant à détruire le surplus des ALPC dangereuses. Les opérations de la phase deux avec la PNB consisteront en :

- la destruction du surplus des ALPC ainsi que des pièces obsolètes et le marquage des armes restantes;
- l'amélioration de la sécurité physique des arsenaux ; et
- training the PNB armourers to safely store and manage weapons and munitions.

En diminuant la fuite des armes et des munitions, réduisant ainsi le risque de violence armée, le travail de MAG au Burundi apporte une contribution positive au règlement des conflits et aux efforts régionaux de sécurité humaine. Tel est l'objectif de la réduction de la menace posée par les ALPC avant les élections de 2010 qui réduira le risque de violence électorale.

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS DE MAG BURUNDI

- La guerre civile du Burundi qui a duré dix ans a laissé le pays dans un état de sous-développement et d'insécurité. Les ALPC sont largement disponibles auprès de la population et les stocks d'armes sans protection appartenant à l'État augmentent davantage la menace pour la sécurité humaine et la stabilité nationale.
- Les opérations ont démarré en 2007.
- Le siège est basé à Bujumbura.
- Nombre d'employés : 16 membres du personnel MAG et neuf officiers de police qui apportent leur contribution à MAG.
- Statistiques de destruction (juillet 08 – juin 09) : 39 MANPADS, plus de 5 500 armes et 132 000 autres munitions détruites.

EN HAUT : Le Technical Field Manager de MAG évalue un arsenal de la police à Bujumbura.

EN BAS : Travailler avec la police nationale burundaise (PNB).

Photos publiées avec l'aimable autorisation de MAG Burundi



Cambodge

MAG soutient le développement socio-économique plus large du pays et la réalisation des objectifs cambodgiens du Millénaire pour le développement

Tout déminage entrepris par MAG au Cambodge vise le développement, soutenant ainsi le plan national de déminage. Les opérations de MAG fournissent un important point de départ pour le travail des ONG et d'autres organisations de développement en créant un environnement de vie et de travail sans la menace des mines et des engins non explosés (UXO), permettant aux communautés précédemment affectées de bénéficier de projets humanitaires et de développement plus vastes. Les relations de collaboration de longue date avec la fédération luthérienne mondiale, Church World Service, World Vision et CARE International ont assuré la réalisation d'activités de développement dans les zones précédemment entravées par la présence, ou la présence suspectée de mines et d'engins non explosés ; le déminage du terrain en vue du repeuplement et la construction de puits, de sites scolaires, de centres de santé, d'accès routiers et d'accès aux lopins de terres agricoles. Cette approche non seulement maximise l'impact du travail de MAG ainsi que celui de notre donateur financier, mais aussi assure le soutien et la contribution de MAG au développement socio-économique plus large du pays et à la réalisation des objectifs cambodgiens du Millénaire pour le développement.

Le programme a maintenu une relation forte avec la Régie cambodgienne de déminage et d'aide aux victimes (CMAA, Cambodian Mine Action and Victim Assistance Authority) et aidé au développement d'une approche coordonnée dans le cadre de la mise à jour et de la révision de la carte de contamination du Cambodge, assurant un meilleur ciblage des ressources. Une enquête initiale des 21 districts les plus contaminés en mines est en cours et devra prendre fin d'ici la fin de l'année 2010. MAG a déjà déployé deux équipes d'enquêtes initiales, financées par le département d'État américain, bureau chargé des questions liées à la suppression et à la réduction des armes, dans deux de ces 21 districts, travaillant aux côtés d'autres opérateurs de déminage agréés.

Au début de cette année, MAG est retournée à Phlov Meas, province de Battambang, pratiquement 12 mois après le déminage de deux champs de mines dans le village. Selon Vai

Chamroeun, le chef de la communauté, plus de 90 pour cent de sa communauté gagne sa vie en cultivant du maïs, de la canne à sucre, des haricots et du sésame. Il a déclaré qu'avant le déminage, peu de denrées étaient cultivées. « Les villageois avaient peur des mines et donc, ils n'ont pas élargi les terres à cultiver. Maintenant, leurs vies s'améliorent. Ce n'est pas aussi difficile qu'avant. Aujourd'hui, les gens vivent en sécurité. » Avec le soutien de World Vision, trois puits ont également été creusés et les filtres d'eau ont été offerts au village. Des plans visant à creuser un étang en faveur de la communauté sont également en cours. Vai Chamroeun a conclu en déclarant : « Je suis très heureux maintenant et je m'attends à ce que mon village continue de se développer. »

Les familles et les communautés des zones rurales cambodgiennes demeurent en danger physique et socialement et économiquement désavantagées par la contamination. Plus de 40 pour cent de la population continuerait de vivre aux côtés des vestiges du conflit. Le système cambodgien d'informations aux victimes de mines/UXO (CMVIS, Cambodia Mine/UXO Victim Information System) montre que de janvier 2006 à juin 2009, 1 223 hommes, femmes et enfants ont été rapportés comme victimes de mines et d'engins non explosés. Les activités de déminage de MAG et la sensibilisation aux dangers posés par les mines aident les populations locales à reconquérir leurs terres et leur fournissent des capacités de subsistance pour aider à réduire les accidents à l'avenir.

L'équipe Recherche et Développement du programme a continué à effectuer avec succès des évaluations de la nouvelle technologie tout au long de l'année. L'évaluation de l'appareil portatif de détection de métal doté d'un radar (HSTAMIDS, Handheld Standoff Mine Detection System) a avancé, avec trois équipes entrant maintenant dans la prochaine étape d'utilisation. De plus, les évaluations de la débrouilleuse Tempest Mk 6 et du Maxx+ (mini-excavateur télécommandé) ont continué, avec une évaluation du Badger (excavateur moyen blindé avec équipage) prévue pour commencer en novembre 2009.

MAG Cambodge est financé par Australian Network to Ban Landmines, CARE International, Church World Service (CWS), UK Department for International Development (DFID), Guernsey Overseas Aid Commission (GOAC), Hind Al Adwani, Imperial Tobacco, Isle of Man Government Overseas Aid Commission, Embassy of Japan in the Kingdom of Cambodia, Jersey Overseas Aid Commission (JOAC), Khaled Al Mashaan, Lutheran World Federation (LWF), Manx Landmine Action, NVESD, Rufford Maurice Laing Foundation, MAG America et US Department of State Office of Weapons Removal and Abatement, et WorldVision.

Allant de l'avant, le programme continuera de se concentrer sur la réduction de la pauvreté par le déminage du terrain qui contribuera à la restauration et à la croissance de moyens d'existence durables dans les communautés agricoles et d'aider dans le cadre des projets de développement des infrastructures. En particulier, MAG prévoit de continuer les activités de déminage et les enquêtes initiales dans les provinces du nord-ouest et d'étendre les efforts à l'est du pays à travers des équipes supplémentaires de neutralisation et destruction des explosifs (NEDEX) pour éliminer les séquelles des sous-munitions et d'autres types de munitions qui jonchent le terrain et posent une menace aux communautés.

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS DE MAG CAMBODGE

- Après près de trois décennies de guerre, le Cambodge demeure sévèrement contaminé par les mines, les bombes à sous-munitions, les bombes aériennes et les engins non explosés tels que les projectiles de l'artillerie, les mortiers et les grenades. Cette situation affecte principalement les communautés agricoles les plus pauvres et les plus isolées.
- Les opérations ont démarré en 1992.
- Le siège est basé à Phnom Penh avec un bureau régional à Battambang.
- Sur un personnel total de 387 membres, seuls cinq sont internationaux. Un tiers du personnel est constitué de femmes et 10 pour cent sont des amputés. Il y a une équipe de déminage constituée exclusivement de femmes et MAG emploie trois femmes démineuses amputées.
- Statistiques de déminage (juillet 08 – juin 09) : Déminage de 3 126 505 m² de terrain, enlevant et détruisant 6 199 mines antipersonnelles, 108 mines antichar et 22 630 engins non explosés.
- Utilisation des terres après déminage (juillet 2008 – juin 2009) : Agriculture 41 % ; repeuplement 32 % ; route 17 % ; autre (y compris écoles, centres médicaux et autres infrastructures) 10 %.

EN HAUT : Dix pour cent des membres du personnel de MAG sont des amputés. L'emploi influence positivement la discrimination dans la société cambodgienne.

EN BAS : Une technicienne se rend à l'aire de repos dans le village de Au Chukram à Battambang.



Tchad

« MAG est un partenaire important du Centre national de déminage... »

« MAG est un partenaire important du Centre national de déminage et le restera pendant les prochaines années. Leur contribution au déminage humanitaire au Tchad est très importante. » C'est en ces termes que Mahamat Abdallah Kari, coordonnateur du centre national de déminage, a décrit le partenariat avec MAG.

La contamination très répandue dans l'est du Tchad, consistant en des engins non explosés et abandonnés pose un risque quotidien à de nombreuses personnes dans la région, en particulier les réfugiés, les personnes déplacées à l'intérieur de leur pays (PDIP) et les populations hôtes. MAG travaille en étroite collaboration avec le centre national de déminage pour appliquer la stratégie nationale de déminage en fournissant une assistance technique aux superviseurs nationaux locaux qui conduisent alors les activités réelles de déminage avec leurs équipes. Cette approche essentiellement « sans intervention » est utile puisque la capacité locale acquiert beaucoup d'expérience qui lui permettra d'atteindre des niveaux de compétence de neutralisation et destruction des explosifs (NEDEX) internationalement reconnus.

Du fait de la nature du travail, les équipes du Tchad se déplacent constamment à travers le pays, restant rarement sur place pendant plus d'un mois à la fois. Cette approche permet aux équipes d'enlever les engins non explosés (UXO) aussi rapidement que possible et de minimiser la menace des accidents.

Situé dans la portion tchadienne du Sahara, Kouba Olanga est le dernier point d'eau pour au moins 300 kilomètres dans toutes les directions, faisant de lui un important point d'escale pour les nombreuses caravanes de chameaux qui traversent cette partie du désert. La ville et ses environs étaient jonchés de munitions abandonnées, de grandes roquettes d'artillerie aux obus de la taille d'un doigt assez puissants pour faire sauter un bras humain, tous les vestiges de la bataille qui a eu lieu en 1984. Deux équipes MAG sont arrivées au début du mois de mai et, commençant

le déminage au milieu de Kouba Olanga, elles ont travaillé vers l'extérieur, enlevant plus de 2 500 engins dangereux et faisant de la ville et du point d'eau un endroit sûr pour les 2 000 à 3 000 membres de la population locale et de la population nomade.

Pour l'avenir, le programme a soumis une offre au bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets (UNOPS) pour terminer l'étude du Tchad et effectuer le déminage de Wadi Doum (partie nord du Tchad), où plus d'un million de mines sont présentes comme vestiges du conflit avec la Libye au début des années 1980.

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS DE MAG TCHAD

- Des conflits armés réguliers dont certains sont aussi récents que celui de mai 2009 entre le gouvernement et les groupes rebelles signifient que les mines et les engins non explosés contaminent de vastes régions du Tchad.
- Les opérations se sont étendues entre 2004 et 2007 pour recommencer en mai 2008.
- Le siège est basé à N'Djamena avec les équipes de neutralisation et destruction des explosifs (NEDEX) autonomes et mobiles qui se déplacent à travers le pays.
- Il y a une équipe composée de cinq membres internationaux du personnel et quarante locaux. Ces derniers sont fournis à MAG par le centre national de déminage.
- Statistiques de déminage (juillet 08 – juin 09) : Déminage de 618 700 m² de terrain, enlevant et détruisant 28,7 tonnes d'engins non explosés. 8 982 personnes ont été sensibilisées aux dangers des mines, parmi lesquelles plus de 40 pour cent étaient des enfants

EN HAUT : Fouillant le sable à la recherche d'engins dangereux.

EN BAS : Une réserve d'engins abandonnés.

Photos publiées avec l'aimable autorisation de MAG Tchad



Chypre

Depuis 2004, MAG a fourni au programme de déminage des Nations Unies à Chypre une capacité de gestion de la qualité qui confère l'accréditation, assure la supervision et l'inspection de l'activité de déminage, assurant que le travail est effectué conformément aux normes internationales et de manière sûre et efficace. Le programme de déminage des Nations Unies à Chypre est responsable de la supervision du déminage des champs de mines entre la partie grecque et la partie turque de l'île.

MAG a déployé un agent d'assurance de la qualité (AQ) à Chypre qui travaille sur les activités suivantes :

- effectuer l'accréditation opérationnelle ;
- conduire l'AQ/le contrôle de la qualité des procédés de déminage manuel et mécanique;
- aider le centre de déminage des Nations Unies (UNMAC, United Nations Mine Action Centre) avec la mise à jour des normes techniques, la préparation des rapports d'étude et la conception et l'essai des équipements;
- mettre sur pied et documenter un système de gestion de la qualité éprouvé ;
- assurer que la politique de gestion est comprise et ses procédés appliqués et conservés à tous les niveaux de l'organisation ; et
- entreprendre des activités de formation et de sondage au nom du centre de déminage des Nations Unies (UNMAC).



RD Congo

« Le travail abattu par MAG est important pour la sécurité de tous... »

La fin de l'année 2009 verra un événement significatif dans les activités de MAG relatives à la Gestion et à la destruction des armes conventionnelles (CWMD) en RD du Congo, dans la mesure où les équipes envisagent la destruction de leur 100 000e arme. Il s'agit là d'un hommage rendu aux réalisations du programme depuis 2006, puisque les opérations préliminaires de destruction ont déjà été achevées dans sept des dix régions militaires, les trois autres étant d'ores et déjà programmées pour 2009-10. Pour la majeure partie de l'année écoulée, quatre équipes mobiles sont présentes, ainsi qu'une équipe de destruction des armes basée à Kinshasa, constituée de membres des Forces Armées Congolaises (FARDC), opérant sous la supervision de MAG. Hormis les résultats impressionnants de la destruction, les autres points forts comprennent la réception des accords du ministère de l'Intérieur qui ont ouvert la voie à MAG pour engager la destruction et le renforcement des capacités avec la police congolaise et étendre davantage l'efficacité des opérations. Vers la fin de l'année, les travaux ont commencé sur la rénovation du département du Matériel de l'École Interministérielle de Logistique de Kinshasa. Il s'agira de la première étape vers la mise en place de la formation technique autour de la Sécurité physique et de la gestion des stocks (PSSM) qui améliorera les capacités de l'armée et de la police dans la gestion de leurs stocks d'armes et de munitions.

Les équipes de déminage manuel et de Liaison communautaire (LC) ont renforcé leurs opérations autour du Déminage humanitaire (HMA) dans les provinces du Katanga et de l'Équateur tout au long de l'année. MAG a poursuivi sa relation avec l'ONG locale Humanitas Ubangi, renforçant les capacités en matière de gestion et mettant en place des structures et procédures viables et responsables pour aider dans leurs activités de LC et de sensibilisation aux dangers des mines (MRE). Sur le terrain, un Chef de LC de MAG a assuré une supervision continue et une formation sur le tas des équipes de LC de Humanitas Ubangi opérant dans la province de l'Équateur. En outre, MAG a établi un nouveau partenariat avec une autre ONG locale, ECC MERU, et développera des opérations et structures de LC similaires avec elle pour couvrir la province du Kasai Oriental à partir de la seconde moitié de 2009.

Au Katanga, le travail s'est concentré sur la zone autour de Pweto, à l'intérieur de ce qui est connu sous le nom de « triangle de la mort ». Sur une demande pressante des équipes du Centre de coordination de l'action contre les mines des Nations Unies (UNMACC) déployées à Kolwezi dans la province du Sud-Ouest, où elles ont déminé l'aéroport et la route principale menant à la ville, ouvrant de façon significative l'accès à la région. Les équipes de LC ont travaillé en étroite collaboration avec le Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) tout

au long de l'année pour s'assurer que les réfugiés revenant de Tanzanie et de Zambie reçoivent la sensibilisation aux dangers des mines dans les camps de transit à Pweto et à Pepa avant de regagner leurs domiciles respectifs. Dans la province de l'Équateur, en raison du manque total d'infrastructures de transport, les déploiements des parties extérieures des opérations prennent jusqu'à trois mois à la fois et nécessitent plus d'une semaine de voyage par bateau – il s'agit du seul moyen pour atteindre ces populations isolées vivant dans quelques-unes des zones les plus contaminées du pays.

Au début du mois d'avril, une Équipe d'intervention rapide a été créée et est actuellement basée à Mbuji Mayi dans la province du Kasai Oriental. L'équipe a des attributions dans tout le pays et est capable de répondre aux cas d'urgence dans les plus brefs délais. Jusqu'ici, elle s'est déployée dans une zone hautement polluée dans la province de Bandundu et les opérations sont envisagées pour les deux provinces du Kasai plus tard dans l'année.

« Le travail abattu par MAG est important pour la sécurité de tous. Nous avons besoin de vous pour être libres. » Tels sont les propos du père de Pierre Mbangi Mutaku qui a perdu sa vie à l'âge de 14 ans lorsqu'une grenade a explosé accidentellement quelque neuf ans après la fin du conflit à Kenge. La ville se trouve dans la province de Bandundu, 280 kilomètres à l'est de Kinshasa et a été le théâtre d'un massacre civil en mai 1997. Dans cet ordre d'idées, Longin Kafinga Mbumba, Chef de Kenge a déclaré : « J'ai invité MAG à venir pour éviter toute autre perte de vie. Kenge est une zone agricole. La plupart des gens survivent grâce à l'agriculture et sont particulièrement exposés au danger, dans la mesure où ils doivent se rendre dans la brousse et la forêt pour cultiver. » Après deux semaines de travail, MAG a découvert 331 engins explosifs qui ont tous été soigneusement entreposés et, par la suite, détruits dans des démolitions contrôlées.

Au cours des 12 mois suivants, MAG RD Congo envisage l'extension des opérations de HMA pour couvrir un certain nombre de nouvelles zones opérationnelles. Les études techniques et les opérations spécifiques de déminage sont également envisagées et l'on s'attend à ce que l'Équipe d'intervention rapide réponde à davantage de demandes venant des organisations internationales et des ONG tout en apportant son concours dans le cadre des efforts humanitaires et de développement dans tout le pays. Au-delà des activités classiques de destruction, MAG envisage une extension ambitieuse de ses activités de CWMD pour mieux faire face aux dangers dus à la mauvaise gestion des armes et des munitions. L'une de ses premières activités mettra sur pied des normes nationales de gestion des réserves, puisqu'il n'en existe aucune actuellement. D'autres activités envisagées comprennent le marquage et le suivi des armes, les processus de désarmement civil, une intensification des activités de formation et, potentiellement, la création

des installations d'entreposage des armes et des munitions pour des initiatives de mise des troupes en garnison dirigées par les Nations Unies pour les forces armées congolaises dans les provinces orientales.

MAG RD Congo reconnaît les défis incommensurables auxquels le pays fait face dans la réforme du Secteur de la sécurité et demeure engagé dans la mise en œuvre des programmes de HMA et de CWMD avec un impact humanitaire et bénéfique élevé. Le programme continuera d'apporter une contribution significative pour assurer à la population un environnement de vie plus sûr et des possibilités pour une amélioration des moyens d'existence.

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS DE MAG RD CONGO

- Une série de conflits armés entre 1996 et 2003 a entraîné une contamination de grandes parties du pays par les restes de guerre. Tout le long de l'ancien front, ces restes constituent une menace grave pour la population locale, tout comme ceux qui retournent chez eux, ainsi que les organisations humanitaires.
- Un rapport récent des Nations Unies a conclu que « la gestion des réserves est quasi-inexistante » entraînant des risques très réels de prolifération des armes vers des groupes armés ou d'explosion accidentelle de munitions mal entretenues se trouvant dans des zones civiles.
- Les opérations HMA ont commencé en 2004 et les opérations CWMD ont commencé en 2006.
- Le siège est situé à Kinshasa avec des bases d'opérations à Gemena et Mbandaka (province de l'Équateur), Lubumbashi et Pweto (province du Katanga) et Mbuji Mayi (province du Kasai Oriental).
- Sur un total de 198 membres du personnel, 22 sont expatriés et 176 sont nationaux. Ils constituent six équipes de LC, quatre équipes de Déminage manuel, une Équipe d'intervention rapide et deux équipes CWMD.
- Statistiques du déminage (juillet 2008 – juin 2009) : HMA : déminage de 312 450 m² de terre, destruction de 41 577 engins dangereux et conduite de 1 537 sessions de MRE. CWMD : destruction de 8 310 armes et de 167 542 kg de munitions.

EN HAUT : démantèlement de fusils à la base logistique centrale de Kinshasa.

EN BAS : préparation de munitions abandonnées pour démolition à Kamina.

Photo d'en haut © Gwenn Dubourthoumieu/MAG
Photo d'en bas © JB Russell/MAG



Importance nationale : deux décennies de renforcement des capacités

La construction de la capacité nationale est un objectif essentiel dans tous les programmes de MAG. Presque 95 pour cent des employés de MAG sont des nationaux, ce qui signifie que l'efficacité et l'efficacité de nos opérations dépendent fortement de leur capacité et de leurs connaissances. À côté de nos objectifs de déminage, MAG entend maximiser l'impact du développement à plus long terme de notre travail. L'amélioration des compétences et l'élargissement de l'expérience de la main-d'œuvre d'un pays constituent un investissement dans le développement dudit pays.

MAG a également développé des politiques de recrutement qui s'assurent que les plus pauvres et les populations les plus vulnérables dans les communautés sont non seulement bénéficiaires du déminage, mais aussi ont la possibilité d'avoir un emploi rémunéré dans le processus. La formation du personnel fait partie intégrante des opérations de MAG et un objectif majeur consiste à produire des professionnels nationaux du déminage, capables de procéder selon les normes internationales reconnues. L'on prend soin de s'assurer que les cours sont adaptés aux capacités des apprenants et aux exigences spécifiques du contexte particulier de chaque pays.

Le Cours de formation du jeune chef d'équipe de MAG Soudan est tout juste un exemple. Lorsque le cours a été introduit en septembre 2008, 10 des démineurs les plus prometteurs du programme ont été sélectionnés pour y participer. Tous ont obtenu leur diplôme et sont devenus des Chefs d'équipe. L'objectif est de faire en sorte que ce poste agisse comme un tremplin pour parvenir au rôle de Responsable technique des opérations de terrain (TFM), ce qui correspond exactement au parcours d'Akech Athieu. En effet, Akech a commencé comme démineur et est devenu récemment le tout premier TFM national pour MAG/OSIL (Operation Save Innocent Lives) au Sud Soudan. Dans des programmes comme celui du Soudan, MAG espère qu'en fin de compte il sera possible de léguer son travail à des organisations nationales, qu'il s'agisse d'organismes gouvernementaux ou d'ONG locales. Cela ne sera possible que si les effectifs nationaux sont suffisamment outillés et expérimentés pour travailler de façon indépendante.

Salih Aziz a travaillé depuis presque 15 ans auprès de MAG Irak. Il est actuellement Chef de secteur (chef du personnel national et des finances) à Sulaymaniyah. Au cours de sa carrière avec MAG, il a exercé huit rôles différents et a été promu plusieurs fois. Pour parvenir au rang de Chef, il a été envoyé en Jordanie durant un mois pour participer à un programme de formation réservé aux cadres moyens. Les membres les plus aptes et les plus prometteurs du personnel national sont de temps en temps envoyés par MAG pour travailler dans d'autres programmes. Le collègue de Salih, Raheem Khdir Rassol, est un exemple. En raison de son ancienneté – il a travaillé avec MAG depuis 1992 – il a été retenu en septembre 2006 pour travailler en tant que membre de l'équipe au Liban. Il a supervisé les équipes de Déminage de la zone de combat travaillant au sud Liban et a obtenu l'agrément opérationnel entier IMAS.

Il y a bientôt 20 ans que MAG a commencé à travailler au Cambodge et les capacités du personnel national se sont améliorées au point où le programme est en mesure de fonctionner avec un soutien limité des expatriés. Sur les presque 400 employés de MAG Cambodge, seuls cinq relèvent du personnel expatrié. La raison en est simple – l'investissement dans la formation professionnelle et un engagement à la nationalisation des postes dans la mesure du possible. Soth Diep est devenu membre de MAG Cambodge en 2000 et a occupé quatre postes au sein de l'organisation. Il est actuellement le Gestionnaire de la qualité de l'action de déminage et membre de l'Équipe des cadres dirigeants du programme. MAG l'a soutenu pour entreprendre un Masters in Business Administration en payant pour la majeure partie des frais d'études. Il a obtenu son diplôme récemment en recevant la meilleure note dans son programme et en étant classé parmi les dix meilleurs élèves à l'échelle nationale.

Le programme de MAG en RDP du Laos donne un autre bon exemple d'une tendance de plus en plus prononcée vers une nationalisation des postes de cadres supérieurs. Au cours des années récentes, les membres de l'équipe dirigeante ont vu leur niveau de responsabilité augmenter de façon significative à mesure que les effectifs étrangers étaient réduits de moitié. En outre, depuis le début de 2008, aucun personnel expatrié n'a été basé sur le terrain – les opérations quotidiennes de déminage sont entièrement conduites par le personnel national. Soth Phommalin est l'un des deux chefs de programme provinciaux en RDP du Laos. Il prend actuellement certaines décisions qui étaient prises auparavant par le Responsable technique des opérations de terrain, par exemple les problèmes de déploiement des équipes et de logistique. Des changements similaires sont également en cours pour le personnel de Liaison communautaire (LC) de MAG dans tous les programmes en Asie du sud-est. Un processus d'introduction de chefs nationaux et de suppression progressive de postes étrangers de LC est actuellement en cours.

MAG gère actuellement des équipes entièrement féminines en RDP du Laos, au Cambodge et au Vietnam. MAG fait fonctionner de telles équipes pour deux raisons principales. Premièrement, prouver la capacité des femmes à entreprendre des travaux ardues dans des conditions difficiles – et dans plusieurs cas les habiliter en tant que principal soutien de famille – contribue à élever leur statut au sein de leurs communautés familiales. Deuxièmement, le personnel féminin de MAG joue également un rôle en nous aidant à comprendre les points de vue des femmes vivant dans des zones affectées par les vestiges du conflit.

C'est un signe des temps que MAG ait tenu sa première réunion exclusivement constituée de nationaux au cours de la dernière année. Treize cadres supérieurs issus du Cambodge, du Vietnam et du Laos ont participé à un séminaire atelier régional pendant trois jours à Phnom Penh en février 2009. La réunion a débouché sur une série de recommandations au siège social de MAG, ce qui reflète la confiance croissante du personnel national de MAG pour se saisir du problème et proposer des solutions pratiques qui changeront des vies en mieux.

Tom Morgan
Agent régional d'information
Asie du sud-est

**Environ 95% des employés de MAG
sont recrutés à l'échelle nationale**



Une Équipe de déminage au Cambodge se dirige vers la zone sécurisée où elle va emballer son matériel et puis regagner la maison après une longue et chaude journée de travail sur le terrain.

Gaza

Les partenariats ont joué un rôle important et continu tout au long de l'année

Suite au conflit le plus récent, il était essentiel que les évaluations des zones dangereuses aient lieu dès que possible pour permettre aux autres organisations humanitaires d'entrer en toute sécurité et apporter l'aide tant attendue. MAG a déployé deux cadres supérieurs techniques à Jérusalem début janvier pour coordonner et planifier avec les représentants du Service de la lutte antimines des Nations Unies (UNMAS). Au cours des 36 premières heures après le cessez-le-feu, MAG a fait entrer deux experts en neutralisation et destruction des explosifs (NEDEX) qui ont mené des évaluations des risques sur cinq principales routes de transport. En les déclarant rapidement accessibles, ils ont permis à l'Équipe d'évaluation rapide des besoins des Nations Unies de traverser et de jauger les besoins en secours d'urgence, notamment en ce qui concerne l'abri, l'alimentation, l'appui médical, l'eau et les installations sanitaires. Ces informations ont été utilisées pour l'élaboration d'un Plan de récupération rapide et le lancement d'un appel en direction de la communauté internationale pour le financement et l'aide. Après l'urgence des deux premières semaines, MAG a alors déployé huit équipes NEDEX pour enregistrer les données d'impact sous-jacentes autour des hôpitaux et des zones agricoles et créé le processus d'Évaluation du risque pour ceux qui conduisaient le dégagement des décombres en tant que partie intégrante de leur devoir de soins dans le cadre de la planification de la Médecine du travail et de la Sécurité (OHS).

En travaillant en tant que partenaire en matière de mise en œuvre de l'Équipe de déminage des Nations Unies – Bureau de Gaza (UNMAT – GO), l'équipe a entamé les évaluations des installations d'éducation et de santé en plus des autres infrastructures, tout en répondant aux rapports relatifs à la contamination aux engins non explosés (UXO). Au total, 45 écoles ont été soumises à la fouille et à la vérification visuelles, ce qui signifiait qu'elles ont été en mesure d'ouvrir à temps pour le trimestre scolaire, et l'évaluation des services essentiels, notamment le moulin à farine et l'usine de traitement des eaux usées, ont permis aux réparations de commencer.

Les partenariats ont joué un rôle important et continu tout au long de l'année avec MAG effectuant les évaluations du risque au profit du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), CHF International et le Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC), ainsi que des réunions d'informations sur la

sécurité en matière d'UXO pour CARE International, le Comité palestinien de secours agricole, les Services du secours catholique, le Comité international de la Croix-Rouge et le Mercy Corps. Les évaluations des risques ont permis de commencer le dégagement des décombres sur 204 bâtiments, ce qui signifie que les travaux de reconstruction ont pu commencer, entraînant des emplois à court terme et des revenus pour 900 employés locaux.

La réponse de MAG à Gaza met en exergue notre capacité à réagir rapidement et efficacement face aux urgences humanitaires post-conflit. Avec l'appui des donateurs, MAG a eu des techniciens NEDEX sur le terrain prêts à assurer une évaluation ciblée de la menace UXO et des réunions d'information sur la sécurité, permettant ainsi aux secours humanitaires de démarrer rapidement. En regardant vers l'avenir, au cours des prochaines années, MAG continuera à apporter l'appui et la formation aux organismes impliqués dans le dégagement des décombres des bâtiments classés comme ayant un risque élevé de contamination

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS DE MAG GAZA

- Zone de troubles ininterrompus, le conflit le plus récent dans la bande de Gaza s'est produit du 27 décembre 2008 au 18 janvier 2009. Les bombardements terrestres, marins et aériens ainsi que les combats au sol ont entraîné de grandes quantités d'UXO demeurent dans les zones civiles.
- Les opérations ont commencé en début 2009.
- Les opérations sont basées dans la ville de Gaza.
- L'équipe est composée de huit membres expatriés du personnel et de 10 nationaux.
- MAG a procédé à 224 évaluations des risques couvrant plus de 167 000 m². En outre, 35 réunions d'information sur la sécurité en matière d'UXO se sont tenues à la fois en arabe et en anglais.

EN HAUT : les dégâts sur tout le territoire de Gaza étaient importants.

EN BAS : un technicien de MAG désamorce une bombe découverte dans un moulin à farine au nord de Gaza.

Photos publiées avec l'aimable autorisation de MAG Gaza



Jordanie

Depuis janvier 2009, MAG a soutenu le Comité national jordanien pour le déminage et la réhabilitation (NCDR), en l'aidant à développer ses capacités opérationnelles et managériales en matière de Gestion de la qualité (GQ). MAG a déployé un spécialiste de haut niveau en Assurance- Qualité/Contrôle-Qualité (AQ/CQ) pour :

- revoir le système de GQ de NCDR et les processus AQ/CQ pour identifier les défis opérationnels et managériaux, ainsi que les domaines d'amélioration;
- revoir les Normes techniques et Directives nationales, ainsi que les procédures opérationnelles normalisées (SOP) de la GQ de NCDR, notamment la manière dont elles sont appliquées sur le terrain;
- créer un programme de développement des capacités de l'équipe de GQ et des autres personnels compétents, comprenant des cours formels et autres accessoires pédagogiques;
- assurer une formation sur le tas axée de manière spécifique par rapport au travail effectué dans la Vallée de Jordanie et sur la frontière septentrionale ; et
- conseiller le NCDR sur des questions relatives à son étude nationale relative aux engins non explosés (UXO) et les SOP.

Le projet vise à faciliter la mise en œuvre efficace, efficiente et sûre, des activités d'AQ/CQ dans tout le NCDR et à développer les capacités des cadres supérieurs et du personnel opérationnel en leur permettant d'assurer la mise en œuvre, le suivi et l'amélioration du système de GQ.



Irak

« MAG nous a redonné l'espoir de vivre en paix dans notre village. »

Le chef du village de Dasht Mir Sari à Dahuk, un village complètement détruit par l'ancien régime, a décrit MAG comme « le grand bâtisseur de la paix » après le dégagement de quatre zones minées dans son village qui a permis à la population de revenir à domicile. « Nous serons en mesure de démarrer une nouvelle vie grâce à MAG. Quatre années auparavant, certaines familles ont tenté de revenir, mais il y avait trop d'accidents de mines. L'on a signalé vingt-cinq accidents et nous avons perdu plusieurs vies », a-t-il poursuivi, lors de la cérémonie de remise. « MAG nous a redonné l'espoir de vivre en paix dans notre village. » Après la restitution des terres, le bureau du gouvernorat de Dahuk a commencé à construire des maisons pour 76 familles, une école primaire, des projets d'adduction d'eau et un projet d'électricité.

Au cours des 12 derniers mois, les activités de MAG ont continué à cibler les communautés locales, les personnes déplacées internes (PDI) et les populations de retour affectées par les mines terrestres et les engins non explosés (UXO). Le programme détient le record de longévité et demeure le mieux établi en termes de Liaison communautaire (LC) et de sensibilisation aux dangers des mines (MRE) dans le pays. Tout au long de l'année, des équipes de LC ont visité plus de 2 000 communautés et autorités locales, transmettant la MRE et collectant des données d'impact à travers les évaluations locales. Les résultats de ces activités ont alors été utilisés pour planifier et accorder la priorité aux opérations, améliorant ainsi l'évaluation de l'impact du travail de déminage par le programme tout en renforçant l'efficacité des opérations. MAG Irak intègre le déminage manuel et mécanique et a développé l'utilisation des Chiens détecteurs de mines (CDM), en partenariat avec le Marshall Legacy Institute.

Les opérations en Irak réduisent la menace qui pèse sur la population locale en raison des restes de guerre, appuient le développement social et économique de l'infrastructure du pays et facilitent la restauration et la croissance de moyens d'existence dans les communautés agricoles. MAG a travaillé avec le ministère de l'Environnement en soutenant le rôle de l'Autorité nationale de lutte antimines (NMAA) à Baghdad, ainsi qu'avec l'Autorité de lutte antimines du Kurdistan irakien (IKMAA) et la Direction générale de lutte antimines (GDMA) situées dans le nord du

pays. Comme partie intégrante de son engagement en matière de renforcement des capacités nationales, MAG a continué à travailler en partenariat avec les ministères de l'Éducation et de la Santé pour assurer une sensibilisation aux dangers des mines durable et indépendante à travers les écoles et autres établissements. Son travail avec les partenaires nationaux de la mise en oeuvre à Baghdad, Kirkuk et Diyala, a consolidé les opérations, élargissant l'impact, la portée géographique et l'éventail des bénéficiaires. En outre, MAG a assuré la formation et l'appui opérationnel aux forces de Peshmerga, appuyant une initiative du gouvernement régional pour établir un déminage humanitaire et une capacité de destruction dans l'armée régionale.

Tout au long de l'année, les opérations ont continué à soutenir les initiatives de développement économique, de reconstruction et de réhabilitation dans la région. Le centre d'intérêt est resté sur les communautés hautement prioritaires, notamment celles qui vivent dans la région frontalière hautement minée avec l'Iran et le long de l'ancienne « Ligne verte » qui a séparé le Gouvernement Régional du Kurdistan (GRK) du reste de l'Irak. Les opérations à Mosul, Kirkuk et Diyala ont continué à s'étendre avec l'enlèvement des réserves d'armes conventionnelles ainsi que la transmission de la sensibilisation aux dangers des mines à travers les ONG partenaires nationales. Le travail à Sulimaniyah a contribué à la construction d'un projet d'élargissement de la route, reliant la zone avec la frontière iranienne, tandis qu'à Kirkuk le déminage de plus de cinq zones minées a facilité la construction d'un barrage situé dans le district de Shwan. En réponse aux demandes de la communauté locale au village de Balaso, MAG est revenu au gouvernorat de Diyala en Irak central pour déminer deux zones minées qui bloquent les projets de développement dans la région.

En regardant vers l'avenir, MAG Irak continuera de réduire l'impact des restes de guerre sur les communautés nécessiteuses, travaillant dans la perspective de l'Objectif du Millénaire pour le développement en vue de l'allègement/la réduction de la pauvreté en facilitant la restauration et la croissance de moyens d'existence durables dans les communautés agricoles et les projets de développement des infrastructures. Le programme partagera son expertise pour soutenir le développement des organismes de contrôle et des normes régionales d'action contre les mines.

Des projets stratégiques avec les partenaires nationaux de mise en œuvre, impliquant à la fois des activités opérationnelles et le renforcement des capacités institutionnelles, seront consolidés et développés pour élargir l'impact de nos activités en Irak.

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS DE MAG IRAK

- Le pays a subi un conflit prolongé pendant 25 ans, le plus récent en 2003 ayant entraîné davantage de contaminations par des mines terrestres et la livraison importante de munitions, notamment les bombes à fragmentation, ainsi que d'énormes quantités de réserves de munitions abandonnées par l'armée irakienne en capitulation.
- Les opérations ont commencé en 1992.
- Le quartier général est installé à Erbil avec des bases d'opérations à Dahuk, Diyana, Chamchamal et Sulimaniyah.
- Le programme a 19 équipes de déminage, six équipes d'intervention rapide de destruction des armes conventionnelles, deux équipes mécaniques, une équipe dotée de Chiens détecteurs de mines et 14 équipes de Liaison communautaire.
- Statistiques du déminage (juillet 2008 – juin 2009) : 30 champs de mines et 15 sites de Déminage de zones de combat ont été déminés pour un total de 1 350 167 m² de terres. En outre, 36 nouveaux champs de mines ont été identifiés et délimités pour un total de 2 153 214 m².
- Les terres déminées ont été utilisées pour l'agriculture et la construction de maisons, de routes et de ponts. Les répercussions des terres déminées ont facilité les projets d'infrastructure et de développement, notamment l'entretien des canaux d'irrigation.



EN HAUT : détection des champs de mines au nord de l'Irak.

EN BAS : les enfants montrent à une équipe de Liaison communautaire quelques engins dangereux qu'ils ont découverts.

RDP du Laos

Une évaluation après le déminage...a révélé que 94% des personnes interrogées ont le sentiment d'une plus grande sécurité pour leur famille et leurs biens

Une évaluation après le déminage menée sur tous les sites déminés par MAG de 2007 à 2009 a montré que le changement le plus significatif consistait en une plus grande disponibilité de terres agricoles sûres, 94 pour cent des personnes interrogées ayant déclaré qu'elles avaient le sentiment d'une plus grande sécurité pour leur famille et leurs biens. Entre autres avantages, l'on signale un accès plus accru aux écoles et une plus grande capacité d'assister aux événements sociaux, un aspect important de la vie communautaire en RDP du Laos.

L'impact de ce changement est illustré par des histoires comme celle de M. Yong, âgé de 76 ans, qui habite au village Ban Nong Het Tai, dans la province de Xieng Khouang. La zone autour de sa maison était jonchée de matériel de guerre qui n'a pas explosé (UXO) et il a plusieurs fois décrit comment il heurtait accidentellement des bombes (un mot laotien pour désigner les bombes à fragmentation) avec sa pelle en cultivant. Heureusement, elles n'ont pas explosé. M. Yong a construit sa maison à la mémoire de trois de ses amis qui ont été tués en manipulant un fusil antiaérien avec lui. La tranchée dans laquelle ils avaient tiré le fusil, il y a presque quarante ans, est encore visible tout juste quelques mètres derrière sa maison. Par le passé, M. Yong devait déplacer les UXO qu'il trouvait et sa chance se jouait à chaque occasion, mais MAG a mis fin à ce processus. « À présent, MAG a déminé mon terrain et je peux cultiver du maïs et du riz à proximité de ma maison. Autrefois, il me fallait marcher pendant deux ou trois heures pour exploiter des terres ailleurs et il m'était impossible de cultiver du riz pendant deux ou trois mois chaque année. »

MAG entreprend tout dégagement des UXO en accord avec les priorités de développement exposées brièvement dans la stratégie du Gouvernement laotien en faveur de la croissance nationale et de l'élimination de la pauvreté et est au demeurant guidé par le Plan stratégique de l'Autorité nationale de régulation (ANR). MAG s'engage à renforcer les capacités des organisations laotiennes dans le secteur des UXO. Actuellement, les Conseillers techniques travaillent avec l'opérateur national de déminage, UXO Lao, dans les provinces de Houaphanh, Savannakhet et Champassak. Un autre Conseiller technique a achevé un stage de deux ans auprès de l'unité de sensibilisation aux dangers des mines (MRE) de l'ANR en décembre 2008.

Tous les plans de l'activité de déminage sont partagés avec les autorités locales chaque mois. L'utilisation envisagée pour chaque site déminé doit être conforme aux plans, priorités et politiques pour la réduction de la pauvreté et l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) du gouvernement de la RDP du Laos. Pour aider ce processus, des partenariats avec d'autres ONG internationales ont continué à jouer un rôle essentiel en liant le travail de déminage de MAG aux

activités de développement à plus grande échelle. Tout au long de l'année, le programme a travaillé avec International Relief and Development sur des projets impliquant des écoles et des terres agricoles, la Croix-Rouge laotienne sur des projets d'approvisionnement en eau et de latrines, le Programme alimentaire mondial sur des projets de ponts, de routes et autres infrastructures de petite envergure, ainsi que Triangle sur des projets d'irrigation.

En décembre 2008, MAG a achevé un projet qui s'étendait sur 12 mois, travaillant avec 23 marchands de ferraille et la fonderie provinciale à Xieng Khouang. La collecte de ferraille est une activité à haut risque, potentiellement mortelle mais, en dépit des dangers, plusieurs personnes l'exercent en tant que moyen de gagner des revenus supplémentaires pour soutenir leurs familles. Les équipes de Liaison communautaire de MAG ont effectué 100 séances de MRE avec les employés et les familles des marchands de ferraille et 48 membres du personnel de la fonderie. Il s'agissait, entre autres, de la formation de 106 personnes en tant que pairs éducateurs pour organiser des réunions d'information à l'intention des collecteurs de ferraille qui entrent en contact avec la ferraille de guerre. Les premiers effets de cette formation montrent que les marchands de ferraille à la fonderie de Xieng Khouang examinent de près les sacs et refusent d'acheter ceux qui contiennent des UXO – si des UXO sont trouvés, ils sont transférés dans des zones de stockage entourées de sable et MAG est notifié pour s'occuper de tels articles. En outre, ils ont commencé à expliquer les dangers des UXO aux collecteurs qui leur apportent de la ferraille comprenant des articles potentiellement explosifs.

Au cours de l'année dernière, MAG a testé avec succès l'utilisation de porte-forets pour une seule personne. Il s'agit d'équiper huit techniciens avec un détecteur pour conduire des nettoyages par déminage individuel des zones contaminées. Cette méthode a augmenté les rendements de presque 90 pour cent dans les sept équipes où elle a déjà été introduite. Ce porte-foret sera étendu à toutes les équipes dès qu'il y aura assez de détecteurs disponibles. MAG a continué à examiner la recherche sur le secteur des UXO et entre avril et juin 2009 a mené une étude conjointement avec les Services du secours catholique pour examiner les rapports entre l'éducation, les moyens d'existence et l'implication dans le commerce de la ferraille. Publiée en août 2009, l'étude aidera dans le cadre de la mise en œuvre des stratégies à court et à long terme visant à assurer d'autres moyens d'existence à la place de la collecte de ferraille potentiellement dangereuse.

Pour l'année à venir, le programme envisage de travailler avec le Centre national de réhabilitation (CNR) du Laos pour former deux prothésistes nationaux au Centre International de la Croix-Rouge à Battambang, au Cambodge. Cette formation permettra aux techniciens du CNR de produire des

prothèses sans métal pour des personnes handicapées employées comme techniciens de déminage auprès de MAG et des autres agences. Pour le reste de l'année 2009, MAG Laos augmentera le nombre de membres du personnel handicapés travaillant avec le programme à concurrence de la moyenne nationale tout au moins.

En outre, il existe des plans pour assurer le financement à plus long terme afin d'aider à développer des partenariats plus facilement avec d'autres ONG ou agences et MAG continuera d'entreprendre des études axées sur l'impact des UXO sur les communautés. Une telle recherche vise à intégrer davantage le dégagement des UXO dans les objectifs de développement à long terme.

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS DE MAG RDP DU LAOS

- La RDP du Laos a la douteuse réputation d'être le pays le plus bombardé du monde dans des raids qui se sont déroulés lors des conflits de 1963 – 1974. Le tonnage des bombes lâchées dépasse toute la quantité lâchée sur l'Europe par tous les camps lors de la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, quelque 25 pour cent des villages restent affectés par les UXO, notamment de grandes bombes, des mortiers et des munitions à fragmentation.
- Les opérations ont commencé en 1994.
- Le quartier général est installé à Vientiane, avec des bases opérationnelles dans les provinces de Xieng Khouang et Khammouane.
- Le programme a actuellement 224 employés dont huit expatriés. Environ 70 pour cent sont impliqués dans des activités de déminage des UXO ou de Liaison communautaire, et 32 pour cent sont des femmes. En outre, entre juillet 2008 et juin 2009, MAG a employé presque 5 000 membres de la communauté sous des contrats à durée limitée pour entreprendre le déminage des broussailles. Ces personnes sont recrutées à partir des ménages les plus vulnérables afin de garder les revenus tant désirés dans les communautés les plus nécessiteuses.
- Statistiques du déminage (juillet 08 – juin 09) : 6 595 000 m² de terres débarrassées d'UXO.
- Utilisation des terres après le déminage : agriculture (75%) ; Installations de santé et d'éducation (12%) ; Autres (notamment logement, irrigation et infrastructures routières) (13%).

EN HAUT : techniciennes dans la province de Khammouane.

EN BAS : cent quinze écoles ont été déminées à Khammouane depuis 2007, entraînant la rénovation de bâtiments et la construction de puits.



Liban

« Grâce à MAG, je me sens en sécurité quand je travaille la terre. »

« Chaque mètre de terre sûre est un revenu que je peux reconquérir. » Adnan Fakih est agriculteur depuis les 31 dernières années, dès l'âge de 10 ans. Ses plantations à Kfar Tebните se trouvent à environ 10 kilomètres au sud-est de la ville de Nabatieh au sud Liban. Lorsque le terrain a été frappé par des bombes à fragmentation lors du conflit de 2006, la zone de 400 000 m² où il cultivait le blé, le sésame et les légumes a été réduite au quart de la superficie, en raison du danger des bombes qui n'ont pas explosé. Avec ses revenus réduits de façon substantielle, Fakih a été obligé de recourir aux emprunts pour subvenir aux besoins de sa femme et de six enfants. MAG a commencé à déminer le terrain en novembre 2008 et avant la fin du mois d'avril 2009, les équipes avaient trouvé et détruit 265 munitions à fragmentation et 126 articles du matériel de guerre qui n'a pas explosé (UXO). Maintenant, leur avenir est plus prometteur. « Ce travail m'aide directement », dit Fakih. « Grâce aux équipes de déminage de MAG, je me sens à l'aise et en sécurité quand je travaille la terre. »

Avant la fin de 2006, MAG a achevé le déminage d'urgence des routes, des maisons et des jardins suite aux 34 jours de bombardement en juillet et en août. Toutefois, l'impact du conflit dans le sud est encore considérable et MAG a continué d'opérer, déplaçant le centre d'intérêt vers le déminage des zones agricoles et pastorales en même temps que les zones réservées au développement des infrastructures et à la reconstruction.

MAG a travaillé dans 18 communautés au cours des 12 derniers mois, aidant au développement du sud Liban à travers le déminage sécurisé, efficace et des restes de guerre. En conséquence, les communautés sont maintenant en mesure de regagner des zones auparavant désertées ou de se rétablir ailleurs, avec une meilleure qualité de vie et des environs plus stables et productifs. En créant un environnement sûr, MAG soutient la reconstruction des infrastructures du

Liban, notamment des écoles et des centres médicaux, primordiaux pour le développement à long terme du pays. En plus du déminage de la zone de combat dans le sud, MAG a également eu une équipe de déminage dans la région de la montagne Chouf au centre du pays.

La Liaison communautaire (LC) a continué à jouer un rôle intégral dans le travail de MAG Liban. Les activités soutiennent la réponse technique en offrant des zones d'entreposage, en assurant l'approbation des propriétaires terriens pour l'utilisation de leurs maisons ou champs dans le cadre du déminage, en travaillant en liaison avec les autorités locales et en mettant l'accent sur les messages de sécurité publique à l'intention des communautés. Les équipes assurent également la collecte des données pour aider à accorder la priorité aux tâches de déminage et à dresser la carte des zones dangereuses.

MAG a continué à travailler en étroite collaboration avec le Centre antimines libanais (LMAC) et le Centre régional d'action antimines (RMAC) avec le soutien supplémentaire du Centre de déminage des Nations Unies (UNMAC). MAG est entièrement accrédité par le LMAC et l'UNMAC. En outre, le programme apporte de l'aide et partage des connaissances et l'expérience dans le camp de Nahr el Bared pour les réfugiés palestiniens qui était presque entièrement détruit en 2007 lors des combats intenses entre les insurgés et l'armée libanaise. Le soutien a été accordé au Conseil norvégien pour les réfugiés et à l'Office de secours et de travaux des Nations Unies avant un projet ultérieur de dégagement des décombres mécaniques. De façon similaire, MAG est aussi en train d'apporter l'appui en personnel sur la Ligne bleue (la démarcation de la frontière, ou frontière géopolitique provisoire, entre le Liban et Israël) à la Force intérimaire des Nations Unies au Liban et à l'Agence suédoise des services de secours.

Tout en allant de l'avant, MAG continue d'appuyer le Plan à long terme du gouvernement du Liban visant à bâtir un pays libéré de l'impact des mines et des munitions non explosées (UXO). L'an prochain le programme ambitionne de disposer d'un minimum de dix équipes chargées de la Dépollution du champ de bataille (DCB), une équipe de déminage et une équipe mécanique. En outre, MAG envisage de renforcer son soutien aux activités de déminage sur la Ligne bleue.

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS DE MAG LIBAN

- Après le conflit de 34 jours ayant opposé Israël au Hezbollah durant l'été 2006, le Sud du pays s'est retrouvé plein de munitions non explosées (UXO), particulièrement les bombes à sous-munitions. Ces bombes, tout comme d'autres mines déposées lors de précédents conflits continuent d'être un obstacle majeur au développement à long terme et à la croissance économique du Liban.
- Les opérations ont débuté en 2000 après le retrait israélien, avec un accent particulier sur le déminage. En 2002 MAG a réalisé une étude sur l'impact des mines et soutenu les programmes stratégiques nationaux ainsi que les décisions liées à l'allocation des ressources.
- Son siège est basé à Nabatieh.
- Le programme dispose à ce jour d'un personnel composé de 260 nationaux et 15 expatriés constituant les équipes chargées de la dépollution du champ de bataille (DCB), une équipe de déminage, une équipe mécanique et une équipe de liaison communautaire
- Statistiques du déminage (juillet 08 – juin 09) : 11 045 762 m² de terres fouillées et déminées, 22 198 munitions dangereuses repérées et détruites (20 762 bombes à sous-munitions et 1 436 UXO).
- Les terres déminées sont en grande partie réutilisées à des fins agricoles, les infrastructures de base ont également été reconstruites conduisant ainsi à une amélioration des services de santé et d'éducation.

EN HAUT : techniciens prenant part à leur briefing matinal avant le début des opérations.

EN BAS : équipes procédant au déminage d'une zone dans les montagnes Chouf.

Photographies © JB Russell/MAG



Puntland

De vastes zones de stock d'armes de l'État du Puntland ont été déminées

Grâce aux fonds obtenus du Département d'État américain, MAG a lancé le projet Gestion et destruction des armes conventionnelles (CWMD) dans l'État du Puntland en mai 2008, en collaboration avec le Puntland Mine Action Centre (PMAC) et la police du Puntland.

Le projet a trois objectifs :

- Déminer et détruire les munitions stockées par la police du Puntland et l'armée dans de mauvaises conditions et non sécurisées ;
- Déminer les munitions non explosées (UXO) dans les villes et villages ; et
- Former l'équipe de Neutralisation et destruction des explosifs (NEDEX) de la police du Puntland.

L'équipe était composée de six agents, secondés par les forces de police du Puntland, formées par MAG aux Normes opérationnelles de niveau un dans le cadre du NEDEX, ainsi que de deux personnels médicaux formés par le partenaire de MAG, Globalmedic. L'équipe fait toujours partie de la police du Puntland, mais est gérée et supervisée par MAG lors des opérations et des démolitions afin d'assurer le respect stricte des normes de sécurité et leur continuité.

Ces 14 derniers mois, des quantités importantes de stocks d'armes dans les villes de Garowe, Bosasso et Galkayo ont été déminées, réduisant considérablement les possibilités de détonation accidentelle et les risques de vol de munitions par des groupes d'insurgés. Les UXO ont été détruites dans les habitations, les écoles et les bureaux et des cours de sensibilisation aux dangers

des mines (MRE) dispensés par l'équipe. En outre, les autorités du Puntland ont respecté leur engagement de détruire les stocks restant de mines antipersonnelles et l'année dernière ces stocks ont été complètement détruits. Ces résultats ont pu être obtenus malgré des conditions de sécurité particulièrement difficiles, marquées notamment par les activités des groupes d'insurgés et des pirates dans la région, ciblant particulièrement les étrangers et les autorités telles que la police.

MAG entend continuer à former et appuyer l'équipe NEDEX de la police du Puntland et PMAC durant l'année prochaine afin de réaliser le déminage de tous les UXO du Puntland et renforcer suffisamment les capacités des autorités du Puntland en matière de NEDEX.

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS DE MAG PUNTLAND

- La présence de stocks non sécurisés d'armes légères et de petit calibre et d'autres UXO est la conséquence de quatre décennies de conflit
- Le projet a démarré en 2008 au Puntland.
- Équipes NEDEX de la police du Puntland formées et supervisées dans les districts de Bari, Karkar, Nugal et Mudug.
- Statistiques sur le déminage (Mai 08 – Juin 09) : 3 473 UXO repérées et détruites.

EN HAUT : équipe NEDEX ayant découvert un stock d'UXO dans la ville de Bossasso.

EN BAS : équipe NEDEX recherchant un container maritime pour les UXO à Garowe.

Photos publiées avec l'aimable autorisation de MAG Puntland



RECSA

Au cours des douze derniers mois MAG a apporté un appui technique au RECSA (Centre régional sur les armes légères) et ses États membres : Burundi, RD Congo, Djibouti, Éthiopie, Érythrée, Kenya, Rwanda, République du Congo, Seychelles, Somalie, Soudan, Tanzanie et Ouganda. L'objectif principal était de partager les meilleures pratiques et les leçons apprises des projets CWMD en Afrique, ce qui, en retour, permettra d'accélérer la mise en œuvre des opérations de destruction des Armes légères et de petit calibre (ALPC) dans la région des Grands lacs et dans la Corne de l'Afrique.

Tout au long de l'année dernière, MAG a effectué des missions d'évaluation en Éthiopie, au Rwanda, en Somalie, en Tanzanie et en Ouganda, appuyant les États membres du RECSA dans leurs efforts de mise en œuvre du Protocole de Nairobi sur la Prévention, le contrôle et la réduction des ALPC dans la région des Grands lacs et dans la Corne de l'Afrique. MAG continue de rechercher des financements de bailleurs de fonds pour ses États membres afin de lancer ou poursuivre les projets de destruction des munitions et des armes.

Pendant l'évaluation en Éthiopie, un magasin de logistique de la police a été visité. Celui-ci contenait une gamme variée d'armes et de munitions en surplus. La police éthiopienne est très motivée à l'idée d'obtenir une assistance technique et la formation dispensée par MAG afin de détruire toutes les autres munitions en surplus à travers le pays.

Fin avril 2009, une explosion survenue dans un dépôt à Dar Es Salaam en Tanzanie, dans une zone densément peuplée, a détruit et endommagé environ deux mille habitations et tué vingt-six personnes (dont la plupart ont tenté de s'échapper en traversant une rivière en cru). Le lendemain de ce jour, MAG y a déployé une équipe de trois personnes pour apporter un appui et une assistance. Bien qu'une assistance ne fut pas requise au départ, MAG envisage actuellement la possibilité d'offrir à l'avenir des formations et une assistance technique aux autorités tanzaniennes en matière de Sécurité physique et de Gestion des stocks (PSSM).



Stabilité régionale

La stabilité régionale est essentielle à la réduction de la pauvreté dans les pays les plus pauvres et vulnérables. Il existe de nombreuses menaces à la stabilité régionale et dans la plupart des cas celles-ci ont pour origine la circulation d'armes mal gérées et non régulées. Cette situation donne le plus souvent lieu à une culture de la peur et de la violence, l'insurrection, le terrorisme ou, à la longue, à l'extension des conflits.

La quantité d'armes disponibles dans des zones non sécurisées à travers la plupart des pays dans lesquels MAG effectue des opérations, notamment en Afrique, constitue une menace importante et permanente. La vente et la circulation d'armes pendant la Guerre froide de 1960 à 1980, lorsque l'Ouest et l'Est menaient leurs guerres par procuration dans des pays tels que l'Angola et le Mozambique, ont conduit à la fourniture d'énormes quantités de matériel militaire à différentes factions de guerre. Une industrie d'armement mondial mal régulée a alors prospéré et, malgré diverses sanctions, a facilité les livraisons sans entraves d'armes et de munitions à travers des intermédiaires privés et autres systèmes illicites vers des pays très enclins à maintenir la circulation des armes. Cette situation a favorisé le prolongement de guerres telles que celle ayant opposé l'Irak à l'Iran pendant les années 1980 avec la même intensité. Plus tard, suite à l'effondrement de l'Union soviétique, des quantités importantes d'anciennes armes et munitions soviétiques ont circulé pendant de nombreuses années dans les pays africains. Il n'est donc pas étonnant, à la lumière de ce qui précède, de se rendre compte que les caches d'armes détruites aujourd'hui par MAG proviennent de diverses régions du monde et appartiennent à différentes périodes. De nombreuses sources estiment qu'il existe environ 600 millions d'armes légères et de petit calibre en circulation dans le monde¹. Ainsi, la stabilité régionale des nations en développement n'est pas uniquement la responsabilité des nations impliquées, mais aussi celle de la communauté internationale dans son ensemble qui contribue ou continue d'ignorer le commerce et les livraisons illicites actuelles d'armes.

Ce scénario est favorisé par les nombreuses violations des accords de paix et efforts de stabilisation post conflit. La démobilisation des anciens soldats par exemple, conduit très rarement à une véritable destruction de leurs armes. Celles-ci sont stockées et parfois même oubliées ou, plus grave encore, vendues et utilisées dans les pays voisins. Selon l'Institut international de recherches sur la paix de Stockholm (SIPRI) la fragmentation de la violence dans les États faibles des régions en développement semble se poursuivre en 2009 et probablement au-delà, entraînant des souffrances supplémentaires chez les civiles et encore plus d'instabilité régionale². Cela s'est notamment traduit l'année dernière par l'augmentation rapide des violences unilatéralement perpétrées par des acteurs non étatiques envers les civiles. L'un des exemples les plus marquants reste sans aucun doute les activités de la LRA (Armée de résistance du Seigneur) depuis 1987. Ce groupe rebelle auto proclamé, formé dans le nord de l'Ouganda, a pu s'approvisionner en armes importantes du fait notamment de la facilité d'accès à des stocks d'armes et de munitions abandonnés dans la région. Cette situation a entraîné des conséquences graves et transfrontalières dans toute la région malgré les efforts internationaux de traduire le groupe rebelle en justice. L'Ouganda, la RDC, la République centrafricaine et le Sud Soudan ont alors tous vu leurs civils terrorisés par les viols, les assassinats, les mutilations et le recrutement forcé d'enfants soldats.

Tout ceci n'est qu'une illustration de l'impact dévastateur de la disponibilité non contrôlée des armes légères et de petit calibre sur la stabilité régionale et les initiatives de réduction de la pauvreté. L'on

estime à environ 26 millions le nombre de Personnes déplacées internes (PDI), dont la grande majorité n'a pas accès aux services de base tels que l'alimentation, l'eau, la santé et le logement, augmentant ainsi de manière drastique les taux de mortalité et de morbidité. L'insécurité et la discrimination ambiantes empêchent aux personnes déplacées de retourner en toute quiétude chez elles ou de s'intégrer durablement dans les régions d'accueil. Le plus grand nombre de PDI se retrouvent dans les pays tels que le Soudan, la Colombie et l'Irak. Ceux-ci constituent en effet les trois premiers pays ayant connu ou connaissant un conflit régional ou local ayant entraîné un déplacement massif de personnes en 2008³.

Au fil des ans, MAG a été confronté à la menace que représentent les stocks d'armes non sécurisés et abandonnés dans les zones de conflit et post-conflit. En réponse MAG a développé une série de projets de Gestion et destruction des armes conventionnelles (CWMD) permettant de résoudre les questions liées à la gestion des Armes légères et de petit calibre (ALPC). MAG s'est impliquée de manière informelle dans la destruction des ALPC vers le milieu des années 90 grâce aux équipes de déminage et de Neutralisation et destruction des explosifs (NEDEX) dans des pays tels que l'Angola et le Cambodge où avait lieu la démobilisation des combattants. Plus tard, au fur et à mesure des activités d'évaluation de la lutte antimines, d'importants stocks d'armes et de munitions abandonnées ont été découverts en RDC et au Soudan par exemple. Ces stocks étaient si importants qu'il a fallu développer des projets spécifiques pour leur destruction, conduisant à la découverte et la destruction de centaines de Systèmes portatifs de défense aériennes (MANPADS). L'implication de MAG s'est renforcée à travers la mise en œuvre de projets supplémentaires au Burundi, en RDC et au Rwanda. Ses activités sont ainsi passées de la destruction à la réalisation de missions d'évaluation et d'amélioration des installations de stockage, ainsi que la formation de diverses forces de police et militaires en gestion sécurisée des dépôts de munitions et d'armes. Tout cela n'a été possible que grâce à l'étroite collaboration des gouvernements nationaux respectifs et le soutien des Points focaux nationaux ayant été établis dans chacun des pays des Grands lacs et de la Corne de l'Afrique.

À travers la gestion des stocks d'armes et de munitions légitimes, la formation des forces armées et de police nationale ainsi que la destruction des stocks d'armes et de munitions en excès, MAG peut désormais offrir des solutions pratiques à ces menaces. La fragile tectonique observée dans la Corne de l'Afrique et dans la région des Grands lacs nécessite des réponses coordonnées alliant programmes nationaux et initiatives opérationnelles. Voilà pourquoi MAG soutient fortement les activités de RECSA basées à Nairobi. Il s'agit là d'étapes initiales qui devront avec espoir conduire à un engagement plus ferme aux programmes de gestion et de destruction d'armes tout comme un stockage plus sécurisé des stocks d'armes légitimes ainsi qu'une attention plus marquée aux dimensions politiques des conflits régionaux et sous-régionaux.

Le commerce illicite qui prévaut et la disponibilité incontrôlée des ALPC continuent de plomber les efforts de paix. Dans le même temps, les initiatives de développement et de redécollage économique durables dans les régions post-conflit sont hypothéquées alors qu'elles constituent les éléments essentiels de la construction de la stabilité régionale. Forte de ses années d'expérience, MAG entend faire partie du processus d'anéantissement des liens clés de cette chaîne négative de disponibilité des ALPC qui, jusqu'ici, reste malheureusement une menace pour la santé et le bien-être de millions de personnes.

Lou McGrath OBE
Directeur général

¹ smallarmssurvey.org; grip.org; globalpolicy.org.

² Bates, Gill, Introduction. International security, armaments and disarmament in 2008, SIPRI Yearbook 2009 (Stockholm, 2009).

³ IDMC, Internal Displacement at record high, Press release (New York, 2009).



**La stabilité régionale est essentielle
à la croissance et à la réduction de la pauvreté**

Stocks d'armes, d'explosifs et de munitions
découverts dans un bâtiment non sécurisé
près d'habitations au Soudan.

République du Congo

Après avoir pris part à la destruction d'une importante bombe en février 2009, l'ambassadeur des États-Unis au Congo a déclaré : « Le travail que MAG accomplit en termes de repérage et de destruction de vieilles munitions abandonnées, et de renforcement des capacités des forces armées congolaises visant à les amener elles-mêmes à le faire, permet d'améliorer la sécurité au sein des populations congolaises. Les États-Unis sont fiers d'apporter leur soutien à une telle action »

MAG travaille en collaboration avec le Ministère de la Défense en vue de réduire le nombre d'ALPC dans le pays, en se focalisant notamment sur la destruction des stocks d'armes dans les zones urbaines. L'objectif ici est de réduire non seulement les risques d'explosions accidentelles dans les zones densément peuplées mais aussi la prolifération des armes. Ce travail consiste en la mise en œuvre des activités de Gestion et de destruction des armes conventionnelles (CWMD) qui comprennent l'identification et la destruction des armes conventionnelles, la gestion des stocks d'armes ainsi que la formation et le renforcement des capacités. C'est dans cette optique que le Responsable technique des opérations de terrain de MAG a organisé un atelier sur les règles élémentaires de protection et de sécurité dans la gestion des dépôts et des stocks d'armes, la manipulation et l'enregistrement des munitions ; 42 officiers de la Première région militaire ont pris part à cet atelier. Le 1er décembre 2008, MAG a signé un protocole d'accord avec le ministère des Affaires étrangères, renforçant ainsi sa position et ses opérations dans le pays. Le Programme appuie également les efforts du gouvernement visant la destruction de son stock de mines antipersonnelles, conformément aux objectifs du Traité d'Ottawa. Une destruction a eu lieu à Mongo-Tandou, situé à 50 km à l'est de la cité portuaire de Pointe Noire où MAG et une équipe NEDEX locale a procédé à la destruction de plus de 4 500 mines. Toutes les mines, en bon ordre de fonctionnement, provenaient du stock d'armes régional de Pointe Noire.

MAG ambitionne de poursuivre ses activités CWMD, en vue d'atteindre une moyenne de destruction mensuelle des armes conventionnelles et munitions de cinq tonnes. En outre, MAG entend déminer 26 hectares de terres contaminées par les UXO, près de l'aéroport international de Maya-Maya.

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS DE MAG CONGO

- Le programme existe depuis 2007. Il a cependant connu une période d'arrêt entre juin et septembre 2006.
- Son siège est situé à Brazzaville, mais les opérations se déroulent également à Pointe Noire. MAG emploie 12 personnes et sept autres proviennent des FAC (Forces Armées Congolaises).
- Statistiques sur le déminage (Octobre 08 – Juin 09) : depuis la reprise des opérations après la période d'arrêt, le programme a permis de détruire 84 armes et 141 565 munitions ainsi que 4 500 mines.



Technicien disposant une importante bombe et d'autres UXO en vue de leur destruction.
Photo publiée avec l'aimable autorisation de MAG République du Congo

Rwanda

« Nous sommes très heureux de détruire des objets qui ont causé tant de malheurs » a affirmé le Lieutenant John Musafiri, officier en charge de l'Équipe Un des FDR (Force de Défense Rwandaise). « Nous avons beaucoup de chance, chaque jour nous réalisons la véritable différence que nous faisons. Nous détruisons en moyenne plus de 250 armes légères chaque jour. C'est très intéressant de faire partie de ce programme, nous en profitons aussi pour acquérir de nouvelles connaissances »

Le programme MAG Rwanda a commencé en novembre 2008 afin d'aider les autorités dans leurs efforts de réduction du surplus de stocks d'armes légères et de munitions. Le Rwanda est un pays clé dans cette partie troublée de l'Afrique qu'est la Région des Grands Lacs et le travail qui y est accompli bénéficie non seulement au Rwanda, mais surtout à l'ensemble de la région. MAG dispose actuellement d'un Responsable d'équipe des opérations sur le terrain qui partage son temps entre Kigali et l'École d'infanterie de Gabiro dans la Province de Gatsibo au Nord Est du pays.

En collaboration étroite avec les FDR, MAG a formé deux équipes militaires. L'Équipe Un est composée de cinq membres qui ont organisé l'Atelier national sur la destruction des armes à Kigali. Ces soldats ont été formés pour assurer la sécurité, l'enregistrement et la destruction des stocks importants d'armes légères détenus par les forces armées et de police rwandaises. Le mérite revient au gouvernement rwandais qui a pris à bras le corps le problème d'insécurité que pose la prolifération des armes légères dans la région. Le programme de destruction des armes a, par la suite, permis à MAG de veiller à l'assurance de la qualité, en plus de l'augmentation des formations qu'elle offre. MAG est très motivée en ce qui concerne le renforcement des capacités nationales partout où cela est possible. Le programme est également impliqué dans la destruction des surplus de munitions. En mars dernier, MAG a formé six hommes de l'Équipe deux des FDR au Niveau Un des normes internationales antimines. L'équipe a par la suite procédé à des démolitions en masse pendant deux semaines en mai et juin sous la supervision et l'assistance de MAG. Le Lieutenant Samson Sibomana, officier en charge de l'Équipe Deux, affirme : « Je suis fier de pouvoir aider mon pays de cette façon. Nous sommes très satisfaits de la formation et motivés par l'acquisition de nouvelles connaissances. Nous espérons pouvoir utiliser nos nouvelles connaissances, non seulement pour débarrasser notre pays de munitions dangereuses, mais également dans les missions internationales de maintien de la paix. Pour cela, nous souhaiterions obtenir des formations supplémentaires de MAG »

MAG a également élaboré de nouvelles Procédures opérationnelles normalisées de transport et de stockage des explosifs (SOP) pour les FDR et envisage d'appliquer les meilleurs niveaux de qualité internationale de façon pratique. Le programme facilitera également la mise en œuvre de ces SOP, s'assurant ainsi qu'elles traduisent une amélioration des niveaux de compétences et de procédures sur le terrain. Le major Edward Gatete, Commandant du bataillon d'explosifs des FDR déclare : « Il est important que nous détruisions notre surplus de stocks d'armes. La présence de ces munitions constitue un grand risque pour la sécurité de notre pays. Nous procédons également à l'évaluation de nos procédures de gestion des stocks. Nous sommes très heureux de l'aide que MAG Rwanda nous apporte en termes de renforcement des capacités et de conseils. Et ce partenariat nécessite encore beaucoup de travail »

Après une brève période d'interruption, les opérations ont repris en août 2009. Un nouveau financement du Département d'État américain chargé des questions liées à la suppression et à la réduction des armes, permettra à MAG de détruire les 13 500 armes légères en stock dans les FDR, ainsi qu'un minimum de 54 tonnes de munitions en surplus. Ce financement permettra également à MAG de former l'Équipe Deux aux Normes NEDEX de Niveau Deux. En outre, MAG a été choisi par le Bureau national rwandais de déminage pour revoir les SOP NEDEX des FDR.

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS DE MAG RWANDA

- Le Rwanda a connu trois périodes de conflit entre 1993 et 1999 ayant pour conséquence la présence de stocks d'armes et de munitions non sécurisées susceptibles de tomber entre les mains de milices armées ou de causer des explosions accidentelles.
- Le programme a débuté depuis novembre 2008. Le Responsable technique des opérations de terrain partage son temps entre Kigali et la Province de Gatsibo, formant les membres des FDR. Deux équipes sont opérationnelles à ce jour.
- Statistiques sur le déminage (Janvier 08 – Juin 09) : 14 916 armes légères et 8 558 munitions ont été détruites.



Une des équipes formées déchargeant des armes d'un camion au site de destruction des armes.
Photos publiées avec l'aimable autorisation de MAG Rwanda

Sri Lanka

Cette année des progrès significatifs ont été accomplis en vue de l'établissement d'une paix durable

Cette année des progrès significatifs ont été accomplis en vue de l'établissement d'une paix durable au Sri Lanka. Plusieurs événements se sont déroulés ces 12 derniers mois, et MAG s'est efforcé de répondre aux besoins au fur et à mesure qu'ils survenaient et a poursuivi ses activités de sauvetage de vies qui ont bénéficiées aux communautés du Sri Lanka depuis 2002.

Après la cessation officielle de la guerre au Sri Lanka en fin mai 2009, l'on a dénombré plus de 280 000 PDI à travers le Nord qui sont aujourd'hui logés dans des camps, principalement dans le District de Vavuniya. Le Gouvernement du Sri Lanka a annoncé un plan de repeuplement de 80% des PDI dans leurs zones d'origine d'ici fin 2009¹. Ce plan les éloignera des risques que présentent les mines, les UXO et les Engins explosifs improvisés. Le Gouvernement et le HCR ont affirmé que la lutte antimines est un préalable au processus de retour².

À cet effet, MAG a relancé ses opérations dans le Nord en avril 2009 après une interruption de plus de deux ans. MAG a répondu à la situation d'urgence en réalisant une évaluation rapide, suivie d'une étude en appui au retour des PDI dans le District de Mannar. Une nouvelle base d'opérations a été établie à Mannar et les équipes de déminage et d'étude travaillent depuis lors dans le district.

L'un des premiers endroits visités a été Marathanmadhu, un village ayant été déserté pendant plus de 18 mois. M. Soosai Marathin, âgé de soixante ans et propriétaire d'une rizerie locale, a servi d'accompagnateur à l'équipe de Liaison communautaire (LC) pour les informer des événements s'étant déroulés durant le conflit – il s'agissait là de son premier retour depuis 2007. Après l'étude, le village a été déclaré comme présentant le moins de risque possible de mines et d'UXO, permettant ainsi aux villageois de retourner chez eux en toute sécurité. Il est à présent retourné dans son village et avoue à MAG à quel point la réalisation de l'étude s'est avérée importante non seulement pour le village mais surtout à travers l'ensemble du District car elle a permis d'apaiser les populations qui souhaitaient d'abord s'assurer de la sécurité de leurs villages. Il a remercié MAG pour le travail effectué dans sa zone et s'est dit heureux de se retrouver à nouveau auprès de ses amis et voisins. Soixante dix familles sont retournées dans leur village en début juin. La

plupart des ménages effectuent maintenant des activités agricoles avant le début des pluies en septembre. L'école qui était vide lors de la première visite de MAG recommence à se remplir. Elle comprend 21 élèves âgés entre six et 11 ans. La plupart de ces élèves fréquentaient cette école avant d'être déplacés et tous sont très contents d'être de retour.

En plus des activités effectuées dans le nord, les opérations se sont poursuivies dans l'est tout au long de l'année, à partir de la base des opérations à Batticaloa. Des équipes manuelles et techniques ont travaillé dans de nombreuses et vastes zones du District de Batticaloa, aidant ainsi de nombreuses personnes et améliorant leurs moyens de subsistance. Les membres de l'équipe de LC basée à l'est ont réalisé une étude, interrogé les PDI et d'autres populations locales dans le district afin de déterminer l'utilisation future des terres en cours de déminage et dresser les rapports des sites de déminage précédents.

La coordination officielle de la lutte antimines au Sri Lanka relève de la compétence du Comité directeur de lutte antimines national (NSCMA). La liaison quotidienne de MAG au niveau central se fait avec le ministère de la Construction nationale et du développement des infrastructures immobilières, sous l'assistance du PNUD. MAG travaille également en étroite collaboration avec d'autres agences de développement afin de s'assurer que le programme de lutte antimines prévoit également le retour des PDI.

MAG a ainsi pu faciliter la mise en oeuvre d'activités de règlement de conflit au Sri Lanka. Le retour des PDI dans leurs communautés a été identifié comme étant l'élément clé d'un rétablissement post conflictuel au Sri Lanka. MAG entend appuyer ce processus de retour durant l'année prochaine en fournissant des terres après une étude et un déminage approprié. L'impact de ce travail aura des avantages tangibles non seulement pour les personnes directement impliquées – particulièrement les PDI qui pourront retourner chez elles en toute sécurité- mais également pour les organisations gouvernementales et non gouvernementales qui appuieront le processus rapide de règlement de conflit à travers un soutien aux activités de retour et de promotion de modes de subsistance durables. Par ailleurs, l'action de MAG permettra d'obtenir des avantages plus diversifiés liés au passage du Sri Lanka à un stade post conflictuel sans insécurité permanente.

¹ <http://www.reliefweb.int/rw/rwb.nsf/db900sid/PSLG-7RTGEY?OpenDocument&rc=3&cc=lka>

² NU, appel prioritaire d'urgence du Sri Lanka, Mai 2009

Au cours des 12 prochains mois MAG entend jouer un rôle de premier plan dans les études liées à la lutte antimines et le déminage dans le nord du Sri Lanka dans l'attente du retour des PDI. Des Évaluations générales de la lutte antimines (GMAA), études techniques, démarcation, déminage d'urgence, partage d'informations et rédaction de rapports seront effectués car MAG ambitionne d'améliorer la visibilité de l'impact de son action au Sri Lanka et offrir un environnement sain aux populations afin de leur permettre de reconstruire leur vie après la guerre.

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS DE MAG SRI LANKA

- La guerre civile a énormément ravagé le pays pendant plus de 25 ans. En mai 2009, le gouvernement a officiellement annoncé la fin du conflit. Mais à cause de la guerre, les terres se sont retrouvées extrêmement contaminées par des mines et UXO, menaçant ainsi les vies des nombreuses personnes désirant retourner chez elles, après s'être enfuies pendant le conflit. La lutte antimines et le déminage pourront faciliter leur processus de retour.
- MAG travaille dans le pays depuis 2002.
- Son siège est situé à Colombo avec une base d'opérations implantée à Vavuniya et deux bases de terrain à Batticola et Mannar.
- Le personnel est composé de 7 065 personnes parmi lesquelles des nationaux. Les capacités du programme et le personnel s'amélioreront significativement d'ici juin 2009 afin de répondre aux besoins des populations du nord.
- Le programme comprend deux équipes mécaniques utilisant chacune un fléau Bozena-4, plus des équipes manuelles et trois équipes CL travaillant dans la remise à disposition des terres.
- Statistiques du déminage (juillet 08 – juin 09) : un total de 25 647 m² de terres déminées manuellement, 228 119 m² déminées mécaniquement et 1 475 128 m² par dépollution du champ de bataille. Un total de 150 mines antipersonnelles et 53 UXO sont restées non couvertes.

EN HAUT : villageois utilisant une terre ayant récemment été déminée et sécurisée.

EN BAS : désarmement d'une mine antipersonnelle.



Soudan

La Sensibilisation aux dangers des mines a joué un rôle important dans la protection des communautés

MAG effectue des opérations au nord et au sud du pays. Les deux régions ont continué à apporter leur appui aux communautés et personnes de retour au Soudan. La réponse de MAG est intégrée et inclut les opérations et la Liaison communautaire (LC), la Sensibilisation aux dangers des mines (MRE), la Dépollution du champ de bataille (BAC), l'étude technique et le marquage des champs de mines, le déminage manuel, la gestion des stocks et la Neutralisation et destruction des explosifs (NEDEX). À la fois dans le Nord et le Sud Soudan, la sensibilisation aux dangers des mines a joué un très grand rôle dans la protection et la sécurisation des communautés, se focalisant sur les personnes déplacées, les réfugiés et les personnes identifiées comme étant exposés aux dangers des mines et des UXO. Dans le Sud, l'équipe a développé un programme de sensibilisation aux dangers des mines centré sur l'enfant, dispensé aux familles déplacées de Nimule Way Station. Apire John, âgé de 30 ans et père de quatre enfants, a déclaré au personnel de LC : « J'ai du mal à imaginer que je vais revoir ma terre – Je me suis enfui du Soudan lorsque je n'avais que 1 an. Je suis très impressionné par la sensibilisation aux dangers des mines dispensée par MAG aux personnes de retour chez elles. En divisant l'auditoire et en donnant des messages axés différemment à la fois aux parents et aux enfants, nous recevons ainsi tous l'information au moment de notre retour au village de Panyikwara »

Dans l'État du Nil bleu et Kassala dans le nord, MAG a déployé sept équipes pour déminer les terres qui pourront, par la suite, être utilisées pour l'agriculture et la construction des routes. Ces équipes combinent à la fois les outils mécaniques et manuels pour effectuer le travail. En outre, dans l'État du Nil bleu, MAG a noué un partenariat avec la compagnie Digger afin d'utiliser un excavateur de préparation pour faciliter le travail des équipes manuelles. Dans le Sud, les équipes ont achevé le déminage historique de la dernière section de la barrière du champ de mines qui, il y a quelques temps, entourait Kapoeta – la première barrière du champ de mines ayant pu être entièrement déminée depuis la signature de l'Accord de paix global (APG). Les terres que MAG a remises à disposition ont été utilisées à des finalités diverses notamment l'agriculture, les écoles et récemment, la construction d'un mât téléphonique, tout ceci permet d'assurer le développement à long terme de la région.

Les partenariats ont joué un rôle crucial dans le cadre des deux programmes. Dans le nord, MAG travaille en étroite collaboration avec JASMAR, une organisation de sécurité humaine et

leader des ONG soudanaises spécialisées en sensibilisation aux dangers des mines, l'assistance aux victimes et le développement des capacités techniques. La collaboration avec cette ONG a permis de renforcer les capacités du personnel local dans les domaines techniques et la gestion des projets. Cela permet de s'assurer que lorsque les secteurs prioritaires ont été déminés, il reste dans le pays des ressources capables de gérer les risques résiduels et les contaminations futures. Cette année, MAG a fourni une formation avancée aux démineurs nationaux qui ont démontré des aptitudes remarquables, les promouvant au statut de Chef d'équipe. MAG formera des Responsables techniques de terrain capables de gérer indépendamment les équipes. MAG assiste également JASMAR dans l'élaboration de plans de transition leur permettant de développer une capacité technique entièrement accréditée capable de procéder à des opérations de déminage indépendantes.

De même, MAG travaille dans le Sud en collaboration avec l'ONG OSIL (Operation Save Innocent Lives), et offre des formations en déminage au staff technique depuis la fin des années 90. Aketch Athieu est l'une des personnes ayant bénéficié de cette formation. Il a tout de suite démontré des capacités remarquables par rapport à ses collègues et en 2000, est devenu Chef de l'une des équipes de déminage OSIL. En 2007, il a été avancé au Niveau trois de la formation NEDEX, et par la suite a été promu Assistant technique principal. En 2009, Aketch a obtenu son entière accréditation et peut désormais gérer une équipe de déminage et NEDEX sans supervision. Cette prouesse met en exergue non seulement la capacité de MAG à renforcer les compétences nationales, mais aussi les capacités personnelles remarquables d'Aketch qui a débuté comme démineur et qui deviendra le tout premier Responsable technique de terrain de MAG/OSIL.

Comme perspective d'avenir, le programme dans le nord entend se focaliser sur les activités de Réduction rapide des menaces. Ces activités consistent à cibler les communautés à impact moyen et élevé identifiées dans l'Étude sur l'impact des mines (LIS), et grâce aux études techniques déterminant la nature exacte de la menace et qui éliminent les principaux obstacles aux ressources communautaires telles que les puits et les terres agricoles. Dans le Sud, MAG mettra en oeuvre un projet développé par OSIL, et qui consiste en un renforcement intensif des capacités techniques et organisationnelles, dans l'optique de fournir deux équipes de déminage d'ici la fin de l'année 2010. Dans le cadre de ce projet, un examen organisationnel complet d'OSIL sera mené, afin d'identifier les besoins en termes de formation et afin de développer une stratégie devant

permettre à l'ONG de progresser. L'expertise d'OSIL comprendra également il s'agit, dans le cadre de ce projet, de renforcer les capacités nécessaires à l'amélioration des moyens de subsistance dans les terres débarrassées des restes de guerre.

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS DE MAG SOUDAN

- Le Soudan subit encore les conséquences de la guerre civile, un conflit qui a duré 40 ans. Les mines, UXO et autres surplus de stocks d'armes et de munitions continuent de tuer et blesser les civils, leur empêchant l'accès à la terre ainsi qu'aux ressources de base et plombant ainsi tout effort de développement.
- MAG travaille dans le Sud depuis 1998 et dans le Nord depuis 2006.
- Dans le Sud, le siège est situé à Juba avec des bases opérationnelles à Yei (Equatoria central) et à Kapoeta (Equatoria oriental). Dans le nord du pays, le siège est situé à Khartoum, avec une base opérationnelle à Kassala (État de Kassala) ainsi qu'une base administrative/logistique à Damazin avec base opérationnelle à Kurmuk (État du Nil Bleu).
- Le Sud compte une équipe dotée d'un personnel de 152 nationaux (parmi lesquels 33 femmes) et 22 expatriés. Le Nord quant à lui compte une équipe dotée d'un personnel de 170 nationaux (parmi lesquels 10 femmes) et 15 expatriés.
- Statistiques du déminage (juillet 08 – juin 09) : Sud : 10 535 783 m² de terres déminées, localisation et destruction de 46 707 UXO. Nord : 164 824 m² de terres déminées manuellement, 701 243 m² remises à disposition suite à une étude technique et 23 643 m² de terres supprimées conformément à la suppression de zone. Un total de 460 mines antipersonnelles, 238 mines antichar et 71 UXO ont été détruits.
- Utilisation de la terre après déminage (Juillet 2008 - Juin 2009): agriculture et logement (90%), construction routière (10%).



EN HAUT : opérateur d'engin Bozena utilisant la télécommande de machine de fléaux pour préparer le terrain.

EN BAS : équipe de liaison communautaire sensibilisant les élèves d'une classe de secondaire aux dangers des mines

Photographies © JB Russell/MAG

Vietnam

L'élimination des restes de guerre est un préalable essentiel à la réduction de la pauvreté

Dans un pays fortement contaminé par les UXO, MAG met l'accent sur les activités visant à débarrasser les communautés pauvres et vulnérables des mines et UXO, afin de leur donner l'opportunité d'augmenter leurs revenus et améliorer leur situation économique à long terme. MAG est à ce jour la seule organisation internationale humanitaire de lutte antimines réalisant des activités de déminage entièrement civiles et la première à entreprendre des opérations mobiles de porte à porte visant à répondre efficacement aux besoins des personnes sous la menace des UXO. L'élimination des menaces auxquelles font face les communautés rurales et réduites, permet à MAG Vietnam de s'assurer que les membres les plus pauvres d'une société au Vietnam Centre, y compris les minorités ethniques, ne demeurent pas dans les conditions de pauvreté ayant pour principal origine les barrières érigées par les objets dangereux non explosés.

L'introduction de la Liaison communautaire (LC) en tant que partie de la stratégie globale a eu un impact significatif sur les activités du programme et joue le rôle de pivot dans la mise en place des priorités des activités de déminage. La LC est désormais un élément essentiel de la stratégie d'opérations mobiles et la pierre angulaire de l'amélioration continue des performances de MAG Vietnam, centré principalement sur la collecte et l'analyse des données, avec un accent sur la réalisation d'étude d'impact avant et après le déminage. L'équipe LC de la Province de Quang Binh, formée il y a moins de 12 mois, est constituée en grande partie de femmes et est essentielle en matière de collectes des informations sur la contamination et la mise en place des priorités des activités pour les équipes techniques. En juillet 2008, en une journée seulement, l'équipe a visité 79 ménages dans la Commune de Bao Ninh, au nord de l'ancienne zone démilitarisée, et identifié 35 zones dangereuses. La priorité a été donnée à ces zones et trois d'entre elles – où ont été localisés des objets à la surface dans des zones densément peuplées, constituant ainsi une

menace directe sur la communauté environnante – ont immédiatement été dépolluées par les équipes de déminage. La mise en place des priorités des activités de déminage permet aux équipes LC d'éliminer rapidement des objets tels que les bombes à sous munitions pouvant avoir des effets dévastateurs sur les communautés. M. Hoan, Technicien et assistant LC déclare : « La LC a permis d'améliorer les relations entre la communauté et MAG car les équipes travaillent en étroite collaboration avec les populations et partagent les informations qui nous facilite alors la tâche. »

Le programme travaille en étroite collaboration avec les autorités locales afin de déterminer les plans de travail, les zones prioritaires et la sélection des sites et a également octroyé un peu de fonds aux projets de développement communautaires là où cela était possible en établissant des relations avec d'autres ONG et organisations partenaires. MAG entretient des partenariats productifs avec les autorités à tous les niveaux, ce qui en retour permet d'améliorer la capacité de l'organisation à assister les communautés dans le besoin et toujours gravement affectées par la présence des mines et UXO. L'élimination des restes de guerre dans le pays constitue une activité capitale dans la réduction de la pauvreté, et dans le renforcement des relations avec les partenaires gouvernementaux au niveau national et provincial; MAG envisage de trouver une solution associant le déminage à d'autres initiatives plus globales. Par ailleurs, l'essor du Vietnam Bomb and Mine Action Centre (VBMAC) est assez remarquable, c'est pourquoi MAG envisage de nouer un partenariat avec ce nouvel et important partenaire. Les partenariats avec d'autres organisations telles que CHF, avec qui MAG travaille dans la mise en œuvre de stratégies de modes de subsistance durables, des organisations de sensibilisation aux dangers des mines (MRE) telles que les Services du secours catholique (CRF) et d'assistance aux victimes comme Clear Path International (CPI), coordonnent leurs activités aux opérations de déminage de MAG afin d'accroître le développement à la fois économique et social des communautés dans le besoin.

Pour l'année prochaine, MAG Vietnam envisage de poursuivre ses opérations de déminage dans les Provinces de Quang Binh et Quang Tri. Une plus grande emphase sera mise sur l'existence d'un lien clair entre la lutte antimines et le développement en collaboration avec nos partenaires locaux. En fonction des financements des bailleurs de fonds, MAD offrira également des services de déminage d'urgence dans les provinces de Ha Tinh, Nghe An, Thua Tien Hue et Quang Nam.

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS DE MAG VIETNAM

- Le Vietnam subit encore les conséquences de la guerre qui s'est achevée il y a aujourd'hui 30 ans.
- MAG travaille dans le pays depuis 1999.
- Le siège est situé à Hanoi, avec des bases régionales à Quang Tri et Quang Binh.
- Sur un personnel de plus de 200 personnes, l'on ne compte que cinq expatriés. En outre, l'année dernière le programme a enregistré sa toute première Équipe antimines essentiellement constituée de femmes.
- Les opérations mobiles ont été menées sur 40 024m² de terre, 5 074 activités NEDEX et destruction de 10 900 UXO et 23 mines. Dix sites ont été déminés, 52 348 m² de terres étudiées, 387 537m² dépolluées et 537 UXO détruites.
- 370 évaluations après déminage ont été conduites dans les différents sites où MAG a effectué des opérations de déminage depuis 1999. Les terres déminées ont pu être utilisées pour la construction d'hôpitaux, jardins d'enfants et écoles, activités agricoles et élevage, station de surveillance incendie et centres de secours aux victimes des inondations.

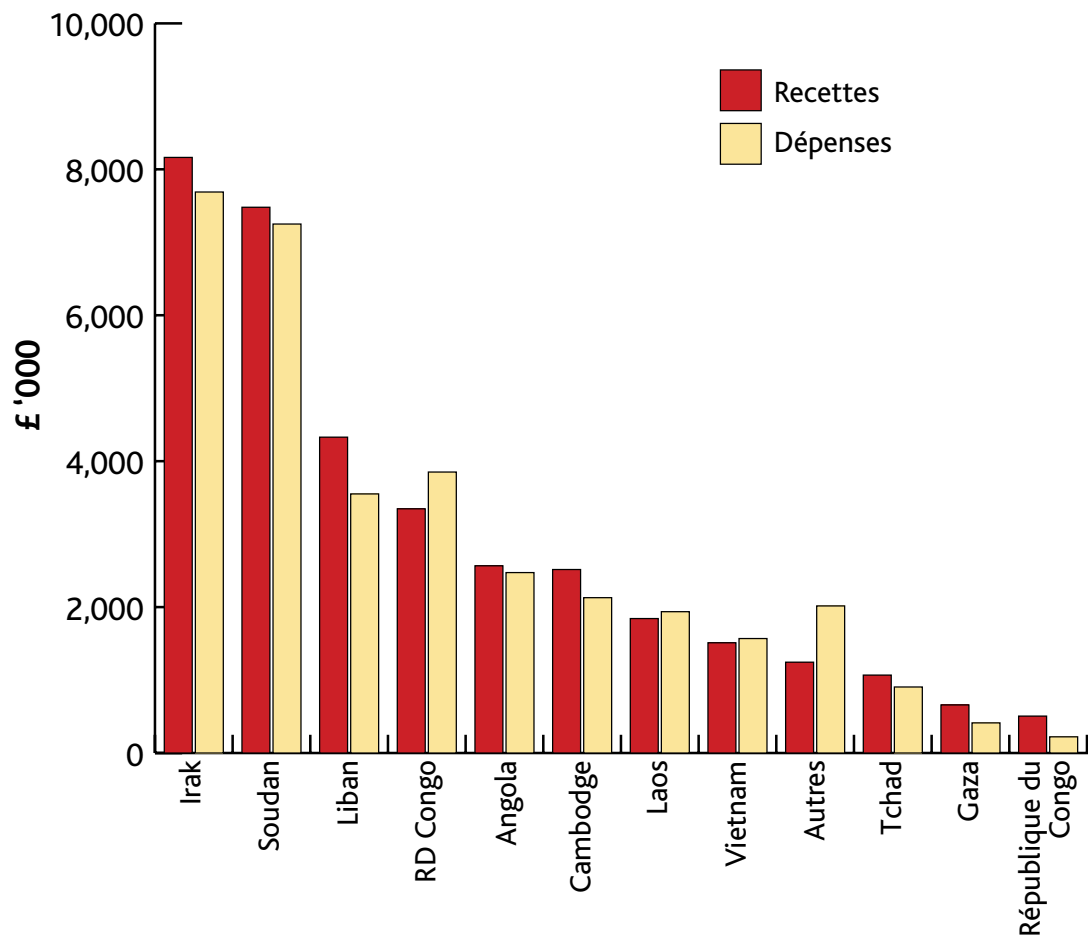
EN HAUT : villageois reconstruisant des maisons sur des terres précédemment contaminées par les UXO.

EN BAS : un technicien retire des grenades propulsées par fusée dans un champ d'hévéa.



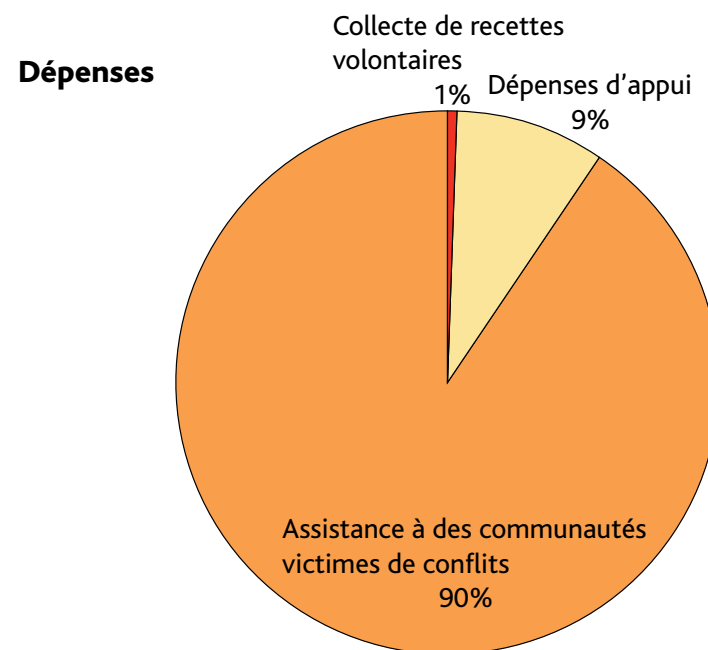
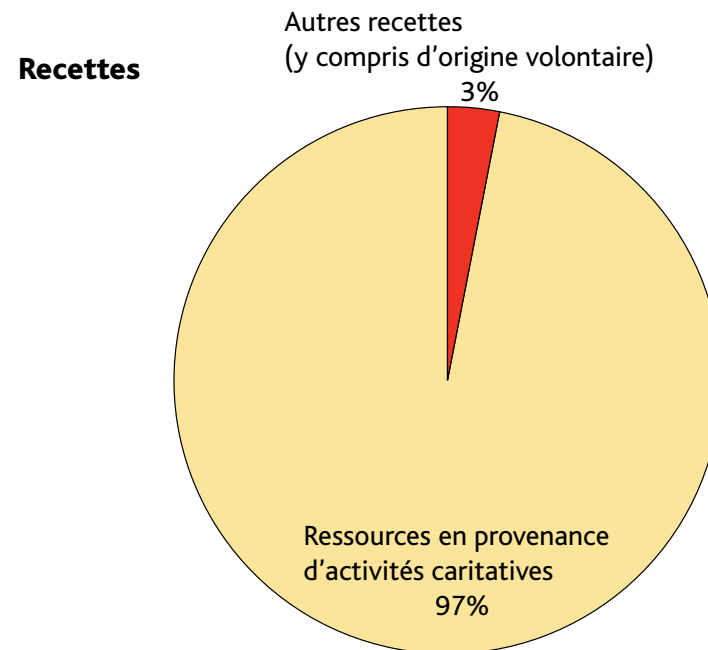
Aperçu financier

Recettes et dépenses par pays



Remarque : « Autres » désigne les dépenses et revenus collectés pour le compte des programmes/projets ci-après: Burundi, Chypre, Jordanie, Rwanda, Puntland et Sri Lanka.

Recettes et dépenses organisationnelles



Les chiffres sont extraits des comptes annuels approuvés par les administrateurs le 20 novembre 2009. Le rapport et les comptes annuels complets sur lesquels Horwath Clark Whitehill LLP ont fourni un rapport sans réserves seront remis au Registrar of Companies (greffe du Tribunal de commerce) et à la Charity Commission. Il est possible que ces extraits ne comportent pas suffisamment d'informations pour permettre de bien comprendre la situation financière de notre organisation. Pour de plus amples informations, il est recommandé de consulter les comptes annuels complets, ainsi que le rapport des commissaires aux comptes et le rapport des administrateurs. Pour en obtenir un exemplaire, consultez le site web www.maginternational.org ou écrivez au siège social de l'organisation : 68 Sackville Street, Manchester, M1 3NJ.

États financiers (y compris compte des recettes et dépenses) pour l'exercice clos le 30 juin 2009

	2009	2008
	£'000s	£'000s
RESSOURCES REÇUES		
Ressources en provenance de fonds collectés :		
Recettes d'origine volontaire	1,095	586
Revenus de placement	41	66
Ressources en provenance d'activités caritatives	34,883	28,032
Autres ressources	59	6
Total des ressources reçues	36,078	28,690
RESSOURCES DÉPENSÉES		
Coûts de collecte de fonds :		
Coûts de collecte de contributions volontaires	256	206
Activités caritatives	36,834	26,255
Coûts de gouvernance	236	187
Total des ressources dépensées	37,326	26,648
Recettes nettes & mouvements de fonds	(1,248)	2,042
Total des fonds reportés	15,412	13,370
Total des fonds à reporter	14,164	15,412

Bilan au 30 juin 2009

	2009	2008
	£'000s	£'000s
IMMOBILISATIONS		
Actifs corporels	278	-
DISPONIBILITÉS A COURT TERME		
Créances à échéance de moins d'un an	11,488	12,755
Disponibilités en banque et en caisse	3,712	3,175
	15,200	15,930
PASSIF À COURT TERME		
Montants à échéance de moins d'un an	(1,313)	(518)
FONDS DE ROULEMENT	13,887	15,412
ACTIFS NETS	14,165	15,412
FONDS		
Fonds non soumis à restriction	1,709	568
Fonds soumis à restriction	12,456	14,844
TOTAL DES FONDS	14,165	15,412

Les organisations ci-après ont apporté des fonds non soumis à restriction : Dulverton Trust (pour des initiatives de réponse d'urgence), B E Rodmell Trust, Cecil et Hilda Lewis Charitable Trust, Fulmer Charitable Trust, MacTaggart Third Fund, Michael et Harriet Maunsell Charitable Trust, Paragon Trust, Portrack Charitable Trust, Scotshill Trust et World Finance Initiative.

MAG 68 Sackville Street Manchester M1 3NJ T: +44 161 236 4311 F: +44 161 236 6244 E: info@maginternational.org W: www.maginternational.org

Toutes les photos © MAG/Sean Sutton sauf mention contraire

Numéro d'organisation caritative 1083008 Numéro d'immatriculation de société 4016409